

Université de Blida 1
Institut d'Architecture et d'Urbanisme



Master 2 ARCHITECTURE, VILLE ET TERRITOIRE
MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

**LE ROLE DU TOURISME CULTUREL DANS LA
REHABILITATION DES CENTRES ANCIENS**



Etudiante (s) :

ALOUACH Nouzha
BOUROUINA Amal

Encadreur:

Dr. **BOUGHERIRA**
HADJI Quenza

Membres du jury :

Mr : P : DJERMOUN NADIR.
Mr : E : DERDER.

2014-2015

RESUME

Depuis quelques années, le nombre de la population urbaine à travers le monde est en explosion. Au tournant du siècle, la moitié des êtres humains vivront dans des villes. Face à cette réalité, l'enjeu serait la reconquête des quartiers centraux tout en fixant des objectifs prioritaires tels que : l'amélioration de la qualité de vie, redynamisation économique, le renouvellement urbain...etc.

Pour ce faire, les villes doivent cessées d'être réduites à un ensemble de bâtisses à divers usages, un lieu de production ou un espace d'échange économique et social dont on peut améliorer le fonctionnement par des concepts transposables. En effet, les villes sont en réalité des ensembles multidimensionnels complexes qui doivent être assimilées avant de subir une quelconque intervention.

Pour assurer la durabilité du projet de réhabilitation urbaine, il est nécessaire de mener au préalable une réflexion spécifique et de mettre en place des mécanismes et des méthodes adaptés aux particularités du touriste.

Ce travail de recherche présente une étude de faisabilité de la mise en place d'une méthodologie inspirée des pratiques et méthodes novatrices en matière de réhabilitation urbaine, qui devrait contribuer à mieux connaître les particularités du contexte algérien et ses dysfonctionnements, afin de proposer par la suite des adaptations pour permettre la mise en place de cette méthodologie.

Pour la mise en application de l'étude théorique on s'est intéressé au cas de la ville de Tipaza.

ملخص

شهدت السنوات الأخيرة عالميا تناميا غير مسبوق بالنسبة لعدد سكان المدن بحيث ينتظر أن يعيش نصف البشر في المدن في نهاية القرن. و في هذا السياق تمثل إعادة إحياء الأحياء المركزية تحديا رئيسيا مع وضع أولويات مثل : تحسين نوعية الحياة، إعادة البعث الاقتصادي، كذلك إعادة التجديد الحضري.

في هذا السياق، يعتبر الخطأ الذي يجب تجنبه هو اعتبار المدينة عبارة عن مجموعة من المباني ذات استعمالات مختلفة و مجال للإنتاج و التبادل الاقتصادي و الاجتماعي من الممكن تحسينه بالرجوع إلى صفات عالمية يعاد استغلالها و تطبيقها. في المقابل، يجب اعتبارها أنها مبنية على أساس مجموعة معقدة تستلزم فهمها و إدراكها قبل الشروع في صياغة شكل و نوعية الحل.

وكي يتسنى لنا الارتقاء إلى استمرارية مشاريع تأهيل المدن، لابد من القيام بعملية تأمل لكيفية وضع الآليات و الأساليب التي تتناسب مع خصوصيات ظروف الساكن.

يشكل هذا البحث دراسة جدوى ستسهم في زيادة معرفة الخلل في أداء وظائف المراكز الحضرية وفقا للخصائص الجزائية في سياق الخروج بإستراتيجية إعادة تأهيل ملائمة.

في البداية، مكنتنا الدراسة النظرية من تطوير العناصر المؤثرة في بناء منهجية مبتكرة هدفها الأول «إعادة تأهيل مع الفرد و في سبيل الفرد.

و في هذا الإطار، قمنا بدراسة حالة مدينة تيبازة.

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

En premier lieu, j'exprime toute ma gratitude à notre dieu, qui m'a éclairé le chemin et m'a offert la confiance et le courage pour accomplir ce travail.

Je tiens à exprimer tous mes remerciements à mon encadreur le Dr. BOUGHERIRA – HADJI Quenza de m'avoir fait l'honneur de diriger ce travail, ainsi que pour ses orientations, ses précieux conseils et surtout pour sa compréhension.

Je tiens à remercier: tous les enseignants du l'institut d'architecture et d'urbanisme, université de BLIDA, qui nous ont enseignés durant notre cursus.

J'adresse un grand merci à toute ma famille, en particulier ma mère, mon père pour leurs immenses sacrifices, amour et patience, mes sœurs (Fatma, Sabrina et Amira). Et mes frères (Salah eddine, Imad et Mohamed Anis), je leurs exprime donc toute ma gratitude et ma reconnaissance.

A tous mes amies pour leur soutien.

Je remercie toutes les autres personnes qui m'ont aidé de près ou de loin et que je n'ai pas citées ici.

TABLE DES MATIERES

RESUME.....	I
REMERCIEMENTS.....	II
TABLES DES MATIERES.....	III
LISTE DES ILLUSTRATIONS, GRAPHIQUES ET TABLEAUX.....	IV
CHAPITRE 1 : CHAPITRE INTRODUCTIF.	
1.1 Problématique générale du master ARVITER.....	1
1.2 Introduction.....	5
1.3 Problématique.....	7
1.4 Choix de thème et objectif.....	10
1.5 Méthodologie.....	10
1.6 Méthodologie d'approche.....	10
1.7 Structure du mémoire.....	13
CHAPITRE 2 : ETAT DE L'ART.	
2.1 Evolution du tourisme.....	14
2.2 Définition du tourisme.....	15
2.3 Les formes du tourisme.....	15
2.4 Le tourisme en Algérie.....	17
2.5 Le rôle du tourisme.....	18
2.6 La réhabilitation.....	18
2.7 Définition de la réhabilitation.....	20
2.8 La ville de TIPASA.....	20
Conclusion.....	22

CHAPITRE 3 : CAS D'ETUDE.

3.1 Partie analytique.

3.1.1	Présentation de la ville	26
3.2.1.1	Situation Géographique.....	26
3.2.1.2	Situation national	26
3.2.1.3	Situation régional	26
3.1.2	Analyse de l'organisme territoriale.	27
3.1.2.1	Le premier cycle.	28
3.1.2.2	Deuxième cycle d'implantation.	29
	Conclusion.....	29
3.1.3	Analyse de l'organisme urbain.	32
3.1.3.1	Evolution de la ville.	32
3.1.3.2	Hiérarchisation des parcours.	36
3.1.3.3	Evolution et transformation de l'Ilot.....	38
3.1.3.4	Etude parcellaire.....	43
	Synthèse.....	47
3.1.4	Analyse typologie.....	47
3.1.4.1	Processus typologique des maisons au centre historique	48
3.1.4.2	Processus typologique des maisons en périphérie.	48
	Conclusion.....	48

3.2 Partie projet.

3.2.1 Projet urbain.

3.2.1.1	Présentation de l'air d'intervention.....	55
3.2.1.2	Analyse Du Site D'intervention	56
3.2.1.3	L'état des lieux.....	57

3.2.1.4	Potentialités	57
3.2.1.5	Conclusion	58
3.2.1.6	Problématiques.....	58
3.2.1.7	Proposition urbaine.....	58
3.2.2	Projet architecturale.	
3.2.2.1	Analyse thématique	
	Projet 1.	
	Projet 2.	

CONCLUSION.

BIBLIOGRAPHIE.

LISTE DES ILLUSTRATIONS, GRAPHIQUES ET TABLEAUX.

Figure 1 : Situation géographique de la ville de Tipasa.

Figure 2 : Situation régional de la ville de Tipasa.

Figure 3 : Carte des oueds.

Figure 4 : 1ère phase : la formation de parcours de crête principale.

Figure 5 : 2ème phase : la formation du parcours de crête secondaire.

Figure 6 : 3ème phase : la formation du parcours de contre crête locale.

Figure 7 : 4ème phase : phase d'établissement en pleine.

Figure 8 : Carte de synthèse.

Figure 9 : Carte de Tipasa 1934.

Figure 10 : Carte de Tipaza 1947.

Figure 11 : Hiérarchisation des parcours.

Figure 12 : Les îlots existant à Tipasa.

Figure 13 : Ilots poste coloniales.

Figure 14 : Les différents îlots de Tipasa.

Figure 15 : L'îlot colonial.

Figure 16 : L'îlot poste coloniale.

Figure 17 : Parcellaire agraire.

Figure 18 : Montrant les dimensions de la trame romaine et coloniale.

Figure 19 : Montrant le module de base.

Figure 20 : Carte plein vide.

Figure 21 : les tissus existants à TIPASA.

Figure 22 : L'air de permanence.

Figure 23 : Les permanences.

Figure 24 : Centre historique.

Figure 25 : Plan et façade de maison d'angle.

Figure 26 : Plan et façade de maison de rive.

Figure 27 : Plan d'habitat collectif au périphérique d'Oued Merzoug.

Figure 28 : Plan d'habitat collectif au périphérique (cité 80logement).

Figure 29 : Montrant notre site d'intervention.

Figure 30 : Montrant le site d'intervention.

Figure 31 : Montrant les limites de site d'intervention.

Figure 32 : Montrant les déferents accès.

Figure 33: montrant plan de masse à l'état actuel.

Figure 34 : montrant découpage des ilots.

Figure 35 : montrant les parcelles.

Figure 36: montrant module constructif.

Figure 37: montrant l'aménagement de site d'intervention.

Figure 38 : Montre les types de visite.

Figure 39: un mini shed.

Figure 40 : l'éclairage latéral

Figure 41 : plan de masse.

Figure 42 : plan d'étage.

Figure 43 : modèle et dimension des ouvertures.

LISTE D'IMAGE

Image 1 : les différents tissus dans la ville de Tipasa.

Image 2 : noyau colonial (PROJET DEMONCHY)

Image 3 : la construction d'une cité de regroupement Oued Merzoug dans la partie sud de la ville.

Image 4 : montrant la construction de la ville pendant la période poste coloniale.

Image 5 : montrant l'extension ouest de la ville.

Image 6 : la trame romaine.

Image 7 : la trame des nouvelles extensions.

LISTE DES PHOTOS

Photos 1: la construction en mitoyenneté avec les sites archéologiques.

Photos 2 : Habitats collectifs

Photos 3 : Habitats individuels

Photos 4 : La mairie.

Photos 5 : la rue d'artisanat.

Photos 6 : La RN n11.

Photos 7 : Habitats collectifs (cité 102 logements).

Photos 8 : Habitats collectifs (cité 70 logements sociaux).

Photos 9: Le british Museum, ou le musée universel face au musée national (londres)

Photo10 : Le nouveau Musée Genève d'ethnographie à d'Amsterdam.

Photo 11: Musée Historique.

Photo 12 : Musée d'histoire naturelle.

Photo 13 : Musée national beaux arts Alger. De Toulouse.

Photo 14: musée de plein air de Villeneuve d'Ascq

Photo 15: Eclairage naturel.

Photo 16 : le Musée Malek - Art et culture, Iran.

LISTE DE TABLEAU

Tableau 1 : analyse comparative.

Tableau 2 : programme de base pour centre culturel.

CHAPITRE 1

CHAPITRE INTRODUCTIF

1.1 Problématique générale du master ARVITER.

La production de l'environnement bâti connaît depuis les années 50 un boom sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Dans le courant du 20^{ème} siècle, les typologies architecturales sont passées du stade évolutif dynamique « naturel » à une expression définitivement figée qui ne permet plus des mutations typologiques profondes mais seulement des variations stylistiques sur un même thème.

Quant aux typologies urbaines, elles découlent en partie des nouvelles typologies architecturales, mais aussi d'un certain nombre de facteurs tels que les communications et la technologie.

L'architecture se trouve ainsi confrontée à une situation où la prise de décision en matière de typologie est souvent aléatoire, relevant de choix esthétiques souvent éclectiques, et procédant d'une subjectivité individualiste qui développe des opinions personnelles rattachées à des sentiments et émotions propres à la personne plutôt qu'à des observations de faits réels possédant une dynamique qui leur est propre indépendamment de l'observateur.

Pour Muratori la production de la ville c'est la production d'une œuvre d'art collective par toute la société.

Pour Bill Hillier c'est l'espace configurationnel rattaché à une dynamique sociale.

La production typologique se base ainsi sur une réalité culturelle, donc d'un produit de société, au niveau d'une aire géographique donnée.

L'architecture et l'urbanisme sont donc des faits culturels à base constante et à diversités multiples dues aux spécificités territoriales et urbaines.

Le territoire dans lequel se produit l'environnement bâti possède une réalité culturelle en plus de sa réalité naturelle ; c'est de là que va naître la tendance typologique.

La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes de hiérarchies du viaire, de modularité, de nodalités et de pertinences ; le projet architectural sera confronté à la gestion de ces constantes urbaines qui vont à leur tour orienter le développement et la création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée.

C'est seulement en respectant ces constantes structurelles et ces spécificités territoriales qu'un habitat durable peut être envisagé, à travers la reconnaissance de l'apprentissage ancestral des sociétés qui nous ont précédés, de leurs productions spontanées qui ont répondu à des besoins précis sans causer de dommages aux ressources naturelles et sans mettre en danger l'évolution des générations futures.

Ces enseignements sont contenus dans le patrimoine qui devient une source de connaissance et d'inspiration pour les créations architecturales futures.

Le corollaire direct du concept de patrimoine est évidemment celui d'histoire.

L'histoire devient ainsi la source des références indispensables à une production durable de l'environnement anthropique.

La reconnaissance de la valeur existentielle de l'homme au sein de la nature et la connaissance profonde de cette dernière afin de ne pas l'exploiter au delà de ses limites, est la condition qui permet à l'« habiter » de se réaliser, par opposition au « loger » d'aujourd'hui.

Retrouver la codification de la production du bâti à travers sa réalité territoriale, comme base structurelle, est un préalable à la re – connaissance des lois de la production de l'espace anthropique.

Les différents moments de l'anthropisation de l'espace : le territoire, l'agglomération et l'édifice, sont les trois niveaux d'échelle à travers lesquelles va s'exprimer toute l'action humaine sur son environnement.

La connaissance – reconnaissance de ces échelles et de leurs articulations permettra éventuellement de faire ressortir les modèles structurels pour la conception et le contrôle des extensions urbaines et des projections architecturales.

La spécialité proposée permet aux étudiants d'obtenir une compétence double ; d'une part, d'appréhender le phénomène urbain complexe dans un système de structures permettant une conception cohérente d'actions à projeter sur l'espace urbain, d'autre part de respecter l'environnement territorial à la ville en insérant des projets architecturaux dans la logique structurelle et culturelle du territoire, comme projets intégrés dans leur contexte et comme solutions aux problématiques locales rencontrées et identifiées.

Dans le cadre de notre master, la re – connaissance de la structure territoriale génératrice d'habitat comme première matrice des implantations anthropiques, et de la structure urbaine comme naturellement issue de cette structure territoriale et elle-même matrice du tissu urbain, est une condition sine qua none d'une production durable de l'habitat humain.

Au sein du master ARVITER nous proposons d'effectuer une reconnaissance de ces relations entre territoires culturels, structures urbaines et production de typologies architecturales.

Nous proposons cet approfondissement des connaissances en typologie à partir d'une stance actuelle. Nous nous insérons ainsi dans une problématique contemporaine de la production de l'environnement bâti.

L'enseignement des typologies et la pratique de relevés et d'analyse constitue l'aspect cumulatif des connaissances du réel, qui est finalisé par un projet architectural dont les références typologiques sont définies et rattachées à l'aire culturelle, au territoire et à l'époque, dans un esprit de durabilité, associant continuité et innovation.

La recherche cumulative in situ permet de produire des registres de répertoires typologiques.

Ainsi, et grâce à une accumulation de connaissances typologiques et stylistiques relatives à des aires culturelles données, et à une réalité territoriale et urbaine donnée, le projet final concrétisera une attitude créatrice de formes architecturales en relation avec la réalité culturelle du territoire.

Dr. BOUGHERIRA – HADJI Quenza

1.2 Introduction :

La réhabilitation des centres anciens, de zones monumentales et de places publiques constituent une dimension importante des nouvelles formes architectoniques et urbanistiques. Celles-ci, prises dans le cadre de la compétitivité que se livrent les villes – et les Etats -, reconnaissent dans la culture, dans l'esprit du lieu, et dans le patrimoine urbain un terrain à partir duquel peut se créer et s'inventer une différence que les villes ont à offrir dans le contexte des flux d'un tourisme historique et patrimonial, de la consolidation d'un marché urbain de loisirs ou des stratégies d'attraction de nouveaux résidents et investisseurs.

Le patrimoine répond très bien aux exigences des idéologies urbaines actuelles: qualité de vie, développement durable, tourisme non massifié, récupération de l'espace public, participation civique etc. Cette dynamique patrimoniale est le résultat de l'accroissement et de l'amplification de l'esprit de concurrence entre différents espaces pour lesquels le statut de patrimoine mondial se présente comme un faire-valoir dans trois domaines. En tant que vecteur des stratégies de marketing urbain; en tant qu'atout qui cherche à attirer les flux du tourisme culturel et patrimonial; et comme un élément rhétorique de légitimation et de contestation des politiques de transformation des paysages urbains.

Ces dernières années, Le tourisme dans les villes algériennes a toujours été pris en considération dans les différentes phases de planification économique du pays. Il a même été très présent durant la période 70-90 où l'activité touristique a enregistré de bons résultats en termes de recette et principalement en ce qui concerne le tourisme balnéaire.

Malheureusement, aujourd'hui cette forme de tourisme n'attire plus les grands pôles de la clientèle touristique internationale.

L'UNESCO et ICOMOS sont arrivés aux conclusions que le tourisme ne peut être conçu et développé sans les spécificités culturelles du pays, en l'inscrivant en même temps dans la perspective d'un développement global. Ce n'est point le tourisme balnéaire à lui seul largement exploité par les voyageurs qui vont favoriser la

découverte des valeurs culturelles des pays, la communication et l'échange entre les peuples.

C'est de ce point de vue que les pouvoirs politiques doivent assumer le fait que la nécessaire amélioration des conditions de vie de la population oblige à s'écarter des stratégies excessivement conservatrices et des liens historiques inflexibles. La réhabilitation est l'action d'amélioration du point de vue physique et social.

1.3 Problématique:

La raison d'être d'une ville ne peut se résumer uniquement dans la fonction résidentielle avec tout ce qui peut suivre comme infrastructures d'accompagnements, mais elle doit remplir un rôle économique en mesure de lui donner les raisons et les moyens de survivre puis de se développer et de s'accroître.

La ville peut être assimilée à un produit complexe qui se transforme à travers le temps, subissant des changements dus à des facteurs d'ordre idéologique sociologique, économique et culturel. Par conséquent, nous pouvons la qualifier comme étant le reflet de l'identité de ses constructeurs et ses occupants.

Pour les villes touristiques le mal est encore plus grand, leur développement s'est fait au détriment de leur propre identité ainsi qu'au détriment de l'image gravée dans la mémoire collective.

Cependant, aujourd'hui la ville contemporaine est en crise, elle n'arrive pas à s'adapter à la nouvelle situation dictée par les exigences de la vie moderne et une accélération du développement urbain démesuré et incontrôlé.

La dégradation du cadre morphologique des cités anciennes continue à s'opérer à un rythme relativement rapide.

Ce cadre –là présente un intérêt majeur dans le patrimoine culturel et esthétique local et régional.

Les exigences nouvelles n'ont pas permis à ces villes de maintenir leur identités de la, il en résulte l'éclatement de la ville en fonctions séparées entraînant :

- La dissolution de la forme urbaine.
- La perte d'identité de la ville comme lieu d'établissement date d'une cohérence formelle spécifique en continuité avec l'existant.

➤ La dissociation entre la pratique architecturale et le contexte urbain.¹

L'intégration du tourisme culturel dans les projets de sauvegarde et de restauration posée une question, à ce qu'il peut participer à la conservation et la mise en valeur du patrimoine d'une ville².

Ce travail propose alors d'étudier aussi le degré d'importance des activités locales en rapport avec tourisme, et voir si elles contribuent à la préservation de ce patrimoine. Est-ce que ce tourisme culturel contribue à la préservation du patrimoine architectural d'une ville ou il est entrain de la détruire? Est-ce qu'il y a d'autres mouvements locaux de patrimonialisation ? Quelles sont ces transformations touristiques à la ville ?

L'Algérie comme tous les autres pays du monde n'a pas échappé au phénomène de la rupture de la ville avec l'ancien. Ces villes qui sont le théâtre de plusieurs civilisations qui ont marqué leur passage dans le bassin méditerranéen donnant naissance à des villes et à des agglomérations d'une part et une variété architecturale d'autre part transformant la variété en richesse.

Tout ceci nous amène à évoquer l'importance que revêt le patrimoine dont le signe le plus visible est sans doute le bien meuble ou immeuble que nous héritons et dont nous devons propriétaires individuellement ou collectivement.

Invention moderne spécifique à la culture occidentale, la notion du patrimoine limitée au départ à quelques monuments représentatifs, a subi une extension suite à des circonstances particulières à chaque pays et concerne aujourd'hui la totalité des biens du passé.

Des lors on comprend le rôle effectif que peut jouer le patrimoine, il contribue à forger une identité par le retour aux racines du passé et la conscience des valeurs collectives du présent.

¹BENDRIS, Abdelkader et al. *Réhabilitation urbaine dans le tissu colonial à Cherchell*. Université SAAD DAHLAB DE BLIDA.

² Mohamed Trabelsi. LA MEDINA DE TUNIS : Tourisme, Patrimoine et Gentrification
<https://www.univparis1.fr/fileadmin/IREST/Memoires-Masters-2/Memoire-Med-Trabelsi-TEP.pdf>

En raison de la complexité du passé de l'Algérie, la question du patrimoine ne s'est posée avec autant d'acuité, son territoire, l'espace et ses éléments d'identification.

C'est ainsi que nous pensons que la réhabilitation du patrimoine doit être une priorité de la politique d'aménagement du territoire et de la planification urbaine³.

La protection du patrimoine, le développement (urbain, autant que rural) et la création architecturale sont les thèmes majeurs de la problématique urbaine dans les années à venir.

Concrètement pour et ayez cette problématique que nous venons d'exposer précédemment notre choix s'est porté sur la ville de Tipasa dont ses potentialités naturelles, ses sites, ses parcs archéologiques classés patrimoine mondial par l'UNESCO et ses monuments historiques, et celles qui datent de l'époque coloniale française sont entrain d'être perdu peu à peu et leurs images s'effacent de la mémoire collective.

Donc Tipasa fait partie de notre patrimoine culturel bâti, ils sont témoins d'un établissement humain représentant un mode d'occuper l'espace spécifique et reflètent l'identité de notre société à une période donnée, là on peut poser la question :

✓ Quelle chance pour le tourisme culturelle dans la ville de Tipasa ?

La disparition des sites et monuments historiques même partielle, serait une grande perte pour l'image de marque de notre société et pour l'originalité de notre civilisation, parce que Les premiers touristes recherchaient le contact avec d'autres cultures des monuments dans la ville qui visite.

✓ Donc quel est le rôle du patrimoine ou le rôle de tourisme culturel dans la réhabilitation des centres anciens ?

1.4 Choix de thème et objectif :

³ Ibid. p8

Nos motivations pour le choix de thème « le rôle de tourisme culturel dans la réhabilitation de centre ancien » découlent de plusieurs raisons :

- Par ce que le sujet est nouveau au niveau international que national.
- Pour l'importance environnementale, économique, et sociale ainsi que culturelle.
- Aussi le tourisme culturel est devenu une nécessité dans la plupart des pays du monde.
- La situation du tourisme en Algérie d'une manière générale et dans la commune de Tipaza en particulier, vue la richesse du site naturelle.
- Apprendre à apprécier la nature, le paysage, et l'architecture.

Alors, pour toutes ces raisons, on a voulu attirer l'attention vers un tourisme responsable en vue de réhabiliter et sauvegarder de nos villes, nos sites naturelles, et de ne pas perturber l'écosystème.

L'objectif de ce travail est :

- ✓ -D'exploiter la commune de Tipaza, en termes de potentialité naturel et historique et offre touristique dans le cadre du tourisme culturel durable.
- ✓ Faire articulation de la ville avec la mer.
- ✓ Réaménagement de la zone portuaire de la ville de Tipaza.

1.5 Méthodologie :

Afin de commencer d'étudier le cas de la ville de Tipasa, nous devons connaître cette ville. Notre recherche s'appuie sur l'observation participante, l'analyse des documents relatifs à notre thème, que ce soit des documents historiques, et architecturaux. Pour plus de détails voir l'annexe.

1.6 Méthodologie d'approche :

➤ Présentation de l'approche typo-morphologique :

La typo-morphologie est une méthode d'analyse apparue dans l'école d'architecture italienne des années 60 (S.Muratori, A.Rossi, C.Aymomino, G.Caniggia). Il s'agit d'une combinaison entre l'étude de la morphologie urbaine et celle de la typologie architecturale, à la jonction des deux disciplines que sont l'architecture et l'urbanisme⁴.

La typo-morphologie aborde la forme urbaine par les types d'édifices qui la composent et leur distribution dans la trame viaire. Plus précisément, cela consiste à penser en termes de rapports la forme urbaine (trame viaire, parcellaires, limites, etc.) et la typologie c'est-à-dire les types de construction (position du bâti dans la parcelle, distribution interne, etc.).

Les types s'inscrivent ainsi dans certaines formes urbaines plus que dans d'autres.

Principes de lecture :

Tandis que la typologie analyse des caractères spécifiques des composants d'un ensemble ou d'un phénomène (la ville), afin de les décrire et d'établir une classification, la lecture morphologique du phénomène nous renvoi à ses formes physiques, c'est à dire à la forme urbaine dans son développement historique, à partir des éléments la constituant (le site d'implantation, le plan de la ville, le tracé des voies...).

La forme de la ville, qui apparait comme un tout ou comme un paysage quand elle est regardée par un observateur embrassant toute la ville, se compose en fait de deux éléments (structures) fondamentalement différents:

- Les infrastructures de la ville qui sont:
- Le site lui-même et la trace au sol des occupations urbaines que sont:
- La trame viaire.

⁴ l'école d'architecture italienne (S. Muratori, A. Rossi, C. Aymonino, G. Caniggia)

- La trame parcellaire.

- Les superstructures de la ville : qui sont les éléments mêmes d'occupation du sol:

- Le bâti.

- Les espaces libres⁵.

➤ L'analyse typo-morphologique a pour objectifs :

- De faire une évaluation critique de la forme des tissus et des organismes urbains.

- D'identifier des permanences structurales associées à l'identité culturelle des lieux et des contraintes relatives à la conservation du patrimoine bâti et des paysages culturels.

- De définir des mesures de contrôle des transformations du cadre bâti et d'encadrement des projets d'intervention.

➤ Méthode de Gianfranco Caniggia (1910-1973) :

Architecte italien considéré comme une figure importante du courant typo morphologique, il publia Lectures d'une ville en 1963 dont l'introduction a été rédigée par Muratori. Le livre propose une lecture morphologique systématisée de la ville et se présente à la fois comme l'analyse d'une ville particulière, Florence, et en même temps sa structure très claire en fait un manuel de l'approche typo-morphologique. Il a beaucoup œuvré à l'étude et à la conservation de centres historiques anciens en Italie et en Afrique du nord et à retrouver les principes qui ont guidé la production urbaine, par une approche historiciste. Finalement G. Caniggia se distingue par avoir réalisé des efforts d'opérationnalisation des concepts et des approches élaborés par ses collègues.

Selon Gianfranco Caniggia :

- Chaque objet construit doit être analysé dans son cadre de référence.

- La ville n'est pas un objet mais un processus qui génère puis altère des objets.

⁵ Lecture de Florance

-La forme urbaine s'appréhende via une analyse de la mutation des types à travers le temps⁶.

➤ Notion d'agrégat :

L'environnement bâti est une totalité organique plus complexe qu'un système ou une structure, comprendre cet environnement opère quatre niveaux d'échelle :

-Le territoire.

-La ville.

-Le tissu.

1.7 Structure du mémoire :

Notre travail est structuré en trois chapitres :

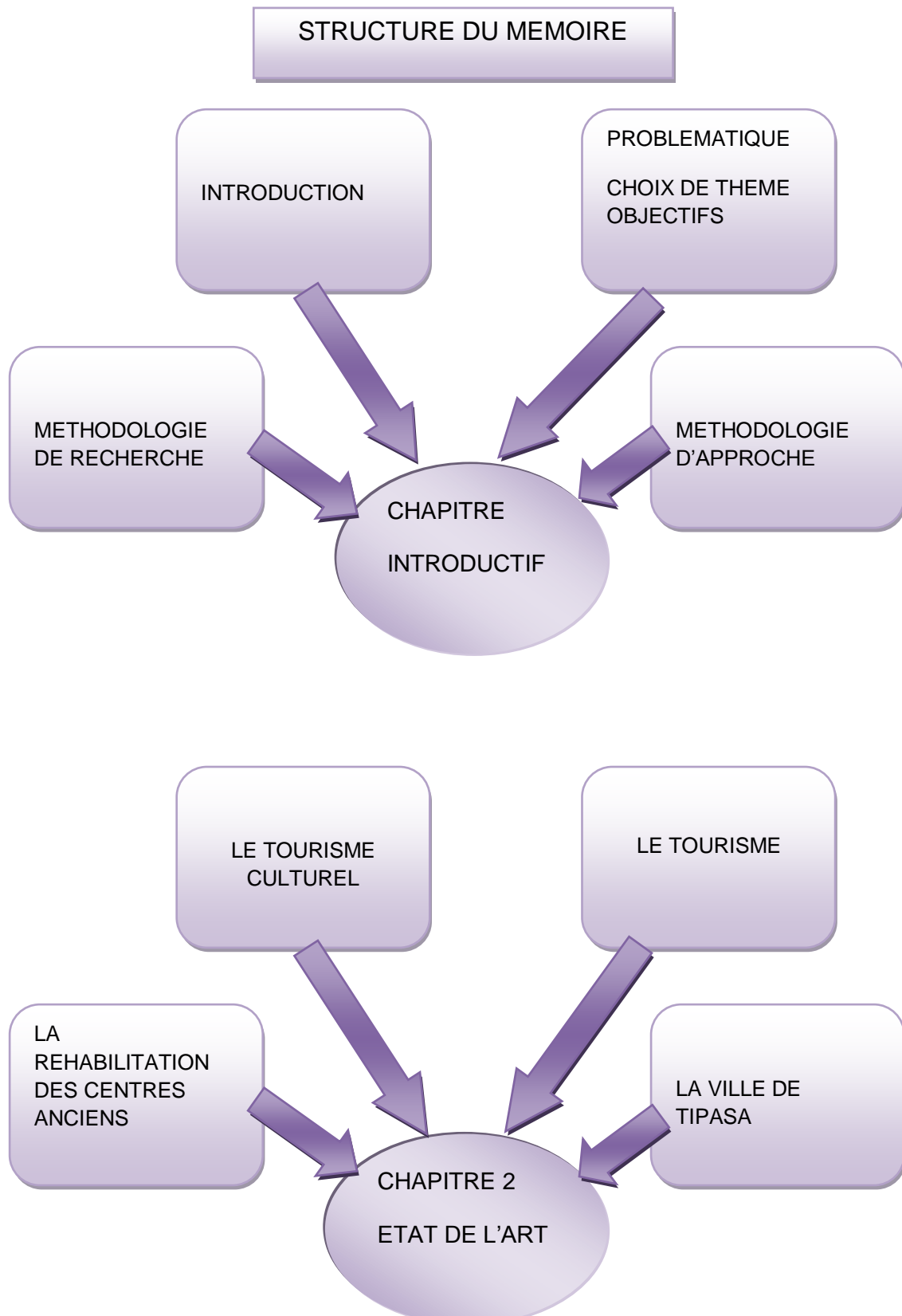
Le premier chapitre est introductif dans lequel on a posé les problèmes concernés dans notre thème, on a cité les méthodologies suivies: méthodologie de recherche, méthodologie d'approche.

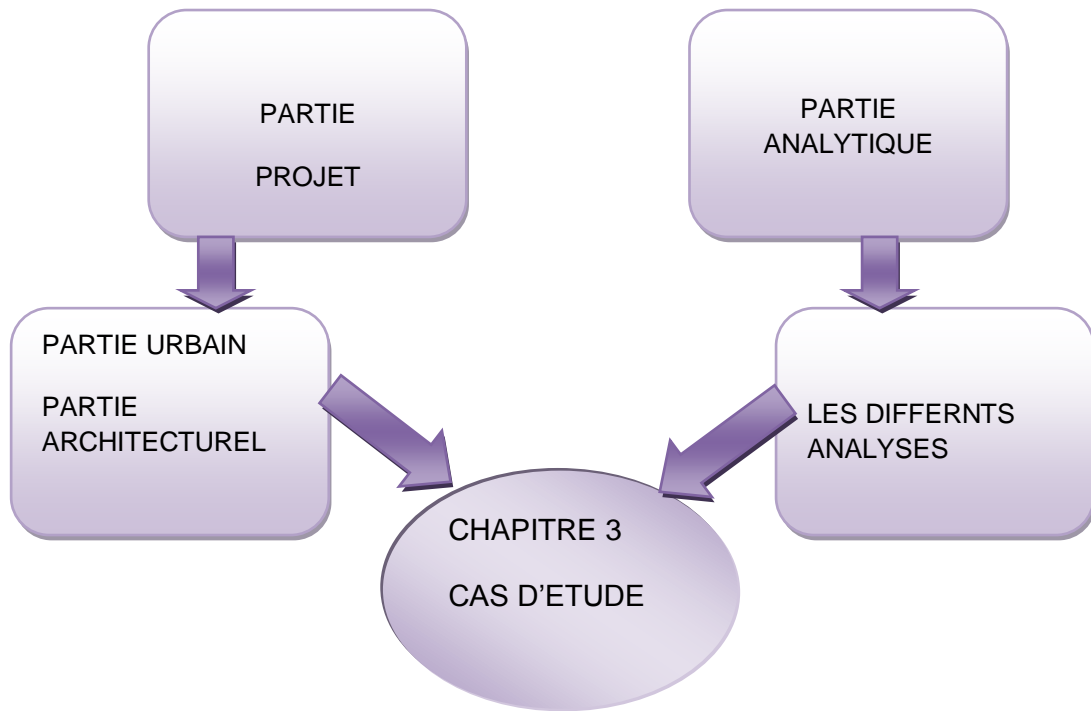
Le deuxième chapitre propose en premier lieu, un état de l'art sur la question de tourisme culturel dans la réhabilitation des centres anciens, en premiers temps nous aborderons dans ce chapitre certains concepts et notions sur le tourisme, nous présenterons une définition du tourisme culturel, en deuxième temps nous présenterons quelques notions sur la réhabilitation des centres anciens, en troisième temps nous présenterons la ville de TIPASA, ce chapitre nous permet de constituer un soubassement théorique et enrichir notre culture.

Le troisième chapitre est un chapitre analytique comprend les différentes analyses, consiste dans un premier temps à faire une approche territoriale, historique, typologique pour comprendre la transformation de ce territoire depuis la période coloniale jusqu'à nos jours.

⁶ Gianfranco Caniggia

Dans un deuxième temps de ce chapitre, nous avons développé une approche d'intervention pour la réhabilitation de la ville de Tipasa.





CHAPITRE 2

ETAT DE L'ART

Beaucoup de chercheurs s'interrogent sur le tourisme qui est devenu une activité économique majeure et un phénomène socioculturel qui structure les sociétés, cette activité a également des impacts économiques bénéfiques sur les régions visitées. Le tourisme a donc des répercussions sur l'économie, sur l'environnement naturel et bâti, sur la population locale de la destination.

2.1 Evolution du tourisme :

Au cours des siècles, les chasseurs et les cueilleurs se déplaçaient d'un endroit à un autre pour assurer leur subsistance des civilisations et des empires - Grecs, Romains, Espagnols et Britanniques- voyageaient pour conquérir de nouvelles terres, le commerce et les affaires pratiqués par les grecs, les Egyptiens, les Arabes, les Vénitiens, les Génois, les Allemands et les Portugais dépendaient entièrement du voyage⁷.

La première utilisation de terme « tourisme » a commencé à être employée au XIXème siècle pour désigner d'abord le voyage des jeunes aristocrates anglais. Le britannique Thomas Cook⁸ au XIX siècle a créé la première agence de voyage.

En Algérie, Elle a connu depuis les différents périodes préhistoire la construction de plusieurs infrastructures telles que les sources thermales (romaines) dans L'époque romaine et des bains publics dits « Hammam » et les maisons du Fahs dans L'époque arabo-turque. Dans la période coloniale, Création de stations d'hôtels dans le sud algérien et dans les zones des Aurès par exemple l'hôtel transatlantique à

⁷ THEUMA, Nadia. *Le Tourisme en Méditerranée, une perspective socioculturelle*. Edisud. Aix-en Provence, « Encyclopédie de la Méditerranée », France, 2005.

⁸Thomas Cook Voyages : se présente de nos jours comme l'un des tours opérateurs les plus importants dans le monde de l'industrie touristique. Des agences de voyages sont réparties dans l'ensemble des pays Européens.

BISKRA. En 1962 : Création de L'office national algérien du tourisme (ONAT). Et après une année Création du ministère du tourisme. En 1966 : Elaboration de la charte du tourisme. L'Algérie est devenu membre de l'O.M.T en 1976, Les événements tragiques (1990) ont retardé le développement des infrastructures touristiques et ont fait chuter le nombre des touristes⁹.

2.2 Définition du tourisme :

HUNZIKER et KRAPF¹⁰ (1942) ont donné une définition scientifique du tourisme qui serait « un ensemble de relations et de faits constitués par le déplacement et le séjour de personnes hors de leurs lieux de résidence habituelle ».

MERLIN, Pierre¹¹ a défini « Le tourisme comme la pratique du voyage d'agrément. Et qu'il ne se confondait pas avec les vacances, même si celles-ci constituent l'occasion de se déplacer pour la majorité des touristes, Il comporte également le tourisme professionnel en plein développement, le tourisme de santé, le tourisme religieux (pèlerinage) et le tourisme sportif, etc. ».

2.3 Les formes du tourisme :

L'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT)¹² distingue 3 formes de base de tourisme : Tourisme interne : représente le tourisme des visiteurs résidents à l'intérieur du territoire économique du pays de référence.

Le tourisme récepteur : représente le tourisme des visiteurs non-résidents à l'intérieur du territoire économique du pays de référence.

Le tourisme émetteur : représente le tourisme des visiteurs résidents en dehors du territoire économique du pays de référence.

⁹ SEHAB, Habiba (2012-2013), *Le Conflit Entre Le Tourisme Et L'industrie Dans La Daïra De Skikda*. Mémoire De Magister : Aménagement Urbain. Université BADJI MOKHTAR ANNABA.

¹⁰ Hunziker (professeur suisse qui a fondé l'Institut de recherche sur le tourisme à l'Université de Saint-Gall) a collaboré avec Krapf (directeur de l'Institut de recherche de Berne du Tourisme) de publier le " Plan de l'enseignement général du tourisme. Développé une des premières définitions généralement acceptées de «tourisme» Qui est devenu l'ouvrage de référence pour la recherche fondamentale dans le tourisme.

¹¹ MERLIN, Pierre. *Tourisme et aménagement touristique, Des objectifs inconciliables ?*, coll. « les études de la documentation Française » Paris, 2001.

¹² <http://media.unwto.org/fr/content/comprendre-le-tourisme-glossaire-de-base>.

Le tourisme a été segmenté en différentes formes. Parmi les formes qu'on qualifié d'exigeant, le tourisme culturel tient une place privilégiée. Le sociologue et anthropologue Américain N. Graburn en 1989, Proposée L'une des premières catégorisations du tourisme est sans doute est « le tourisme culturel » et « le tourisme de nature ».

Le tourisme culturel :

Claude Origet du Cluzeau, dans son ouvrage « *Le tourisme culturel* » a donnée une définition que Le tourisme culturel est : « un déplacement (d'au moins une nuitée) dont la motivation principale est d'élargir ses horizons, de rechercher des connaissances et des émotions a travers de la découverte d'un patrimoine et de son Territoire ». Dans le prolongement de la charte de Venise et sur ses bases et aussi sur celles de huit autres textes qui suivirent de 1981 à 2003. L'ICOMOS¹³ (Conseil international des monuments et des sites) a pu promouvoir la notion de tourisme culturel sur les bases d'une charte du tourisme culturel. Rédigée une première fois en 1976, elle a été actualisée en 1999 comme charte internationale du tourisme culturel. Claude Origet du Cluzeau, affirme en 2000 que le tourisme culturel est une pratique culturelle qui nécessite un déplacement ou que le déplacement va la favoriser. Olivier Lanzarette¹⁴ dit que La construction de la notion de tourisme culturel s'articule idéalement avec le contexte idéologique du développement durable. CHARAI, Zineb¹⁵ a intéressée sur les relations interculturelles. Le but de cette étude doctorale visait la détection de l'ensemble des changements socioculturels qui se produisent au sein de la société et de son identité culturelle. Elle a concentré sur les éléments les plus caractéristiques de l'identité culturelle de la médina, a savoir son patrimoine culturel bâti et immatériel (artisanat) et sur les effets du tourisme et des relations interculturelles qu'il induit sur l'identité culturelle de la médina.

¹³ http://www.international.icomos.org/charters/tourism_f.pdf

¹⁴ Olivier, Lazzarotti, Tourisme culturel et patrimoine : quelques analyses pour un Monde habitable, Article - Journal of Urban Research [Online], Briefings, Octobre 2010. <http://articulo.revues.org/1509#tocto2n6>

¹⁵ CHARAI, Zineb (2014). Les Effets Du Tourisme Sur L'identité Culturelle : Le Cas De La Médina Fe Fès. Thèse de doctorat : Sciences de l'Information et de la Communication. Université Nice Sophia Antipolis, FRANCE.

Le tourisme de nature : Découverte des espaces naturels protégés particulièrement nombreux en zone littorale : Parc Naturel régional, grandes sites naturels classés¹⁶.

Le tourisme balnéaire : C'est le tourisme des vacances au bord de la mer.

Le tourisme saharien : Il repose sur l'exploitation des potentialités naturelles historiques et culturelles, accompagnées d'activités de loisirs et de découverte spécifique a ce milieu.

Le tourisme d'affaire : Le tourisme d'affaire désigne les déplacements à but professionnel, les congrès, les conventions d'entreprise, les foires, les salons, les réunions de stimulation, les séminaires et les réunions d'entreprises.

Le tourisme de santé : C'est un tourisme de récréation et de repos, en vue surtout de recevoir des soins médicaux, on assiste à l'édification de nombreux équipements répandant à ce type (climatisme, thermalisme et thalassothérapie)¹⁷.

2.4 Le tourisme en Algérie :

En Algérie, le tourisme est une industrie jeune, un moteur de développement durable et de croissance économique, M. WIDMANN¹⁸ que l'Algérie dispose de richesses touristiques précieuses mais mal implantées et non développées. Le tourisme en Algérie permet de profiter de quelques bénéfices : l'apport d'emplois et l'élévation du niveau de culture par l'ouverture des écoles, le développement des activités de transport et d'artisanat, mais il a un effet très limité sur la politique régionale en raison de sa concentration sur le littoral algérois. Il faut s'orienter vers un tourisme de masse, international et jeune. L'Algérie a connu plusieurs types du tourisme. ALLOUI Linda Sabrina¹⁹ a présenté un type du tourisme qui est développé en Algérie d'une manière anarchique. Le balnéaire est la caractéristique fondamentale du tourisme en Algérie, mais le manque d'équipements de loisirs est clairement constaté. L'aménagement touristique en Algérie n'a pas pu être appliqué

¹⁶ AKROUM, El Hadi (2013/2014), *Perspectives De Développement Eco touristique Au Parc National D'El KALA*. Mémoire De Magister : Aménagement Urbain. Université BADJI MOKHTAR ANNABA.

¹⁷ Ibid. p 16

¹⁸ WIDAMANN, Nicole. Le tourisme en Algérie. In : Méditerranée, Deuxième série. Tome 25,2-1976.pp.23-41 http://www.persee.fr/xeb/revues/prescript/article/medit_0025-82.

¹⁹ ALLOUI, Linda Sabrina épouse AMI MOUSSA (2012). *LE Développement Du Tourisme Balnéaire En Algérie Dans Un Contexte D'aménagement Touristique Et De Développement Durable. Cas Du Littoral De La Wilaya De BEJAIA*. Thèse de Doctorat : Aménagement Urbain. Université des Sciences et De La Technologie HOUARI BOUMEDIEN ALGER.

selon les dispositions de la planification pour cette position il faut clarifier le champ de l'aménagement touristique en Algérie et la politique de développement du tourisme balnéaire dans un contexte de développement durable et étudier et aménager les plages du littoral de l'Algérie en conformité avec les nouvelles techniques et procédures pratiquées par les grandes destinations balnéaires pour un développement progressif, constant et durable. D'autre part, un autre type de tourisme qu'il apparu en Algérie mais aussi n'a pas implante correctement, dans le mémoire de magister de AKROUM, EL HADI²⁰ et CHABBI, Karima²¹ son basent sur l'écotourisme son idées principales est de mettre la lumière sur les raisons pour lesquelles un tourisme durable au sein du l'Algérie (spécialement à la commune de CHETAIBI et LE Parc National D'EL KALA) est non développé et que ce dernier reste loin d'être remarquablement distingué en dépit de ces attraits touristiques qui peuvent le rendre une destination touristique par excellence, on minimisant les impacts négatifs sur le territoire et la population locale c'est-à-dire développer un tourisme intégré et durable et ceux sans compromettre à l'avenir des générations futures.

2.5 Le rôle du tourisme :

Le rôle que peut jouer le tourisme est très important particulièrement en Algérie vue sa situation stratégique aussi les diverses richesses et potentialité qu'elle possède. Lanzarote²² des 27 et 28 avril 1995 : « Le développement touristique doit reposer sur des critères de durabilité ; il doit être supportable a long terme sur le plan écologique, viable sur le plan économique et équitable sur le plan éthique et social pour les populations locales ». MERLIN, Pierre²³, dit que Les politiques d'aménagement touristique doivent concilier trois objectifs a priori contradictoires : le droit aux vacances et au tourisme pour tous, le développement touristique au profit des régions d'accueil et que le tourisme culturel est important pour la préservation du patrimoine naturel et culturel.

²⁰ AKROUM, El Hadi (2013/2014), *Perspectives De Développement Eco touristique Au Parc National D'El KALA*. Mémoire De Magister : Aménagement Urbain. Université BADJI MOKHTAR ANNABA.

²¹ CHABBI, Karima (2011/2012). *Essai D'exploitation De L'écotourisme Dans La Commune De CHETAIBI*. Mémoire De Magister : Aménagement Urbain. Université BADJI MOKHTAR ANNABA.

²² Ibid. p 16

²³ Ibid. p 15

2.6 La réhabilitation :

L'Algérie comme une bonne partie des pays du monde, évolue d'une manière très croissante en vers la recherche de l'identité réel de ces territoires. Elle a connu depuis les périodes préhistoire la succession de plusieurs civilisation, en vue de sa superficie, ces donnée en attribué plusieurs termes culturelles a l'identité de notre pays. Ce qui a lissé à l'Algérie un héritage culturel digne de considération et par lequel a pu construire une culture riche et propre à notre pays.

Mais les paysages urbains et ruraux algériens sont davantage constitués par des édifices dégradés, notamment dans les anciens quartiers des villes et villages où s'élève surtout, l'important patrimoine bâti construit durant la période coloniale française. AIT HAMOUDA, Ibrahim²⁴ proposé que Les interventions (restauration et/ou réhabilitation) qui s'opèrent actuellement en Algérie sur le patrimoine bâti dégradé et elles se fassent selon les règles de l'art. D'autre part, il s'agit surtout dans notre recherche de vérifier à travers un cas d'étude si la réhabilitation du patrimoine bâti ancien dans le contexte Algérien actuel est menée dans les règles de l'art de manière à garantir la conservation dans les meilleures conditions du patrimoine ciblé. Les interventions de réhabilitation qui se mènent en Algérie puissent conserver cet héritage historique dans de bonnes conditions. S. Soukane M. Dahli²⁵ sont s'interrogent que L'Algérie à hérité d'un patrimoine architectural et urbain (habitat) qui date de la période coloniale 19ème 20ème siècle, cette tranche de patrimoine riche diversifier localisée beaucoup plus dans la plupart des centres urbains occupe une place importante dans le parc national du logement et se trouve actuellement dans un état de dégradation très avancé menace l'hygiène, le confort et la sécurité de ses occupants. Vue cet état vétuste dans lequel se trouve ce cadre bâti, des interventions urgentes telles que des opérations de réhabilitation sont nécessaires

²⁴AIT HAMOUDA, Ibrahim (2012/2013), *La conservation Du patrimoine Bâti En Algérie, Cas DE La Réhabilitation D'immeubles Urbains Du Bâti Ancien à ORAN*. Mémoire De Magister : Matériaux de construction et conservation du patrimoine de la ville. Université des Sciences et De La Technologie d'ORAN- MOHAMED BOUDIAF.

²⁵ S. Soukane1. Et M. Dahli. *La Réhabilitation du patrimoine colonial 19ème 20ème dans le contexte du développement durable*, Mémoire De Magister : Matériaux de construction et conservation du patrimoine de la ville, Université de Tizi-Ouzou.

afin d'améliorer en premier lieu les conditions de vie des occupants et en fin assurer sa pérennité dans le temps pour le transmettre aux générations future.

JOFFROY Pascale, dans son mémoire : « *La réhabilitation des bâtiments : conserver, améliorer, restructurer les logements et les équipements* ». Que La réhabilitation en tant que pratique architecturale reconnue est apparue durant les années 1960, notamment en Italie et France cela en réaction contre les destructions et saccages massifs des centres urbains anciens effectués après la seconde guerre mondiale. Le problème de la préservation du centre ancien de Bologne, est posé en 1960 par des étudiants de la faculté d'architecture de Florence et un plan de réhabilitation de la ville ancienne de Bologne fut élaboré et rendu public en 1969. Le terme de réhabilitation appliqué au cadre bâti est apparu pour la première fois dans le dictionnaire Le Robert en 1966.

2.7 Définition de la réhabilitation :

MERLIN Pierre, CHOAY Françoise, dans son ouvrage:« *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement* ». ont donné une définition dans le domaine du bâti, le concept de réhabilitation désigné les procédures visant la remise en état d'un patrimoine architectural et urbain longtemps déconsidéré ayant récemment fait l'objet de revalorisation économique, pratique et/ou esthétique, qu'il s'agisse de tissu et architecture mineurs à vocation d'habitat, ou d'ensembles et bâtiments industriels (usines et ateliers, habitat ouvrier,...etc.). JOFFROY Pascale, dit que « *La Réhabilitation des bâtiments : conserver améliorer, restructurer les logements et les équipements* » est aussi défini Le terme de réhabilitation comme l'action d'améliorer un édifice en conservant sa fonction principale cela en précisant que le terme s'emploie aussi bien pour des modifications légères que pour des restructurations lourdes et n'excluant pas l'adjonction d'une partie neuve.

La politique nationale de protection du patrimoine culturel est basée sur la protection et la valorisation du patrimoine culturel immatériel et la restauration des biens culturels mobiliers et immobiliers ainsi que la recherche archéologique. L'Etat assure la conservation du patrimoine culturel à travers le classement en sites protégés, et la réhabilitation des centres anciens.

2.8 La ville de TIPASA :

Dans notre cas d'étude la ville de TIPASA qui a été inscrit sur la liste du Patrimoine Mondial en décembre 1982. TIPASA, la ville libyco-punique et romaine par excellence, jouit d'une situation stratégique et privilégiée dans le bassin méditerranéen. Située à 70 km à l'ouest de la capitale Algérienne²⁶. La direction de la culture de la wilaya de TIPASA présenter Le site archéologique de TIPASA : regroupe L'un des plus extraordinaires complexes archéologique du Maghreb. Il composé de deux grands parcs est et ouest et un mausolée royal. Le premier, situé à l'entrée est de la ville, correspond à une grande nécropole et une basilique funéraire de sainte sals. Le second situé à la sortie ouest de la ville, regroupe un grand nombre des monuments. Tipasa disposée des richesses historiques et culturelles, touristiques et naturelles, agricoles important²⁷ : Deux parcs archéologiques situés de part et d'autre du centre historique s'étalant sur environ soixante hectares. Le centre historique classé. Le port de Tipasa constitue un élément historique et culturel très important pour la ville et la région environnante, à l'origine de ce port a davantage été un comptoir d'échanges commerciaux. Les richesses halieutiques et l'infrastructure existante du port peuvent donner un dynamisme à cette activité portuaire, particulièrement dans les domaines de la pêche et du tourisme. Il faut savoir que cette activité portuaire dans la région reste timide par rapport a sa richesse et les moyens matériels aujourd'hui peuvent donner un dynamisme de cette activité portuaire particulièrement la pêche. La Commune recèle d'importantes structures à caractère touristique. Grâce à ses infrastructures d'accueil et de loisirs.

Tipasa se présente comme la première vitrine culturelle et touristique de l'Algérie. Et ça par l'existence:

- le complexe de CET.
- le village CORNE d'OR.

²⁶ IZZA GUIRI Fatiha(2011), les nouveaux modèles de la muséologie active appliqués à la présentation des sites archéologiques. Cas du site archéologique de TIPASA. Mémoire De Magister : Patrimoine et Architecture. Université de Tizi-Ouzou.

²⁷ PDAU 2007 de TIPASA.

- le centre touristique de Tipasa Matares.
- Corniche de Chenoua.
- les 13 plages autorisées et 2 interdites.
- les Hôtels et les campings.
- les ruines romaines.

Tipasa possède la splendeur et la diversité de la nature qui font son orgueil. Elle est donc à vocation multiple et est dotée de :

- Un littoral qui recèle une richesse naturelle touristique indéniable et exceptionnelle (mer, plages).
- Le mont chenoua est une couverture forestière importante.
- L'abondance de l'eau, donne à cette région un caractère verdoyant, des forêts de pins, recouvrent encore assez largement certaines pentes, notamment dans la cluse du Nador.

Aussi des Potentialités Agricoles : Les terres agricoles constituent la principale ressource économique de la commune, elles se présentent sous forme :

- D'exploitations agricoles collectives (EAC).
- D'exploitations agricoles individuelles (EAI).
- Terrains agricoles privés.

Les terres agricoles constituent la richesse économique de la Commune et englobent une superficie d'environ 2100 hectares représentant 35% de la superficie totale de la Commune. La ville de Tipasa présente des potentialités très importantes. Et parmi ces potentialités, le port qui représente un élément fondamental de la structure de la ville, il possède un potentiel urbain important pouvant abriter des parcours et des activités touristiques redonnant à la ville un cachet particulier.

Conclusion

Le tourisme culturel et la réhabilitation peuvent être une étape importante pour la conserver et sauvegarder l'héritage culturel (le patrimoine). Améliorer un édifice en conservant sa fonction principale.

La culture est devenue de nos jours le point repère de l'image d'un pays. La construction des équipements touristiques et culturelles ont une mission de contribuer au développement d'une ville vivante et populaire. Et aussi un outil pertinent pour la lecture d'indicateurs de développement culturel.

Le rôle des équipements culturels est :

- Offrir à tout le monde la possibilité de se cultiver et pratiquer l'activité désirée.
- Encourager l'échange d'idée, d'expérience, augmenter le contact entre l'individu.
- L'épanouissement du patrimoine culturel.
- L'évolution du niveau d'instruction et de connaissance.
- L'affirmation d'identité culturelle Algérienne et favoriser le développement sous toutes ces formes.
- Adopter un style de vie qui soit en harmonie avec du choix du peuple.

CHAPITRE 3

CAS D'ETUDE

3.1 PARTIE ANALYTIQUE :

3.1.1 Présentation de la ville :

« Le plus grec des sites de l'Algérie par la présence de la mer et le plus spécifique de l'Afrique antique, les vestiges de Tipasa racontent avec une persuasive douceur le mûrissement réussi d'une civilisation issue d'influences divers sur ses rives fortunées de l'Afrique méditerranéenne »²⁸.

3.1.1.1 Situation Géographique:

Tipasa ville côtière chef lieu de wilaya depuis 1985 située à 70 km à l'ouest d'Alger, 28 km à l'est de Cherchell et 60 km au nord est de Blida²⁹.

3.1.1.2 Situation nationale:

La ville de Tipaza est limitée par :

- La Mer Méditerranée au Nord.
- La Wilaya de CHELEF à l'Ouest.
- La Wilaya d'AIN-DEFLA au Sud Ouest.
- La Wilaya de BLIDA au Sud.
- La Wilaya d'ALGER à l'Est. Voir l'annexe figure(1)

²⁸ BOUCHENAKI, Mounir. *Fouilles de la nécropole occidentale de TIPASA (1968-1972)*. Collection « Art et Culture », ALGER.

²⁹ PDAU 2007 de TIPASA.

3.1.1.3 Situation régional:

À l'échelle régional Tipaza est délimitée par:

- La Mer méditerranée au Nord.
- HADJOUT au sud.
- CHERCHELL et NADOR à l'Ouest.
- AIN TAGOURAIT et SIDI RACHED à l'Est³⁰. Voir l'annexe figure(2)

3.1.2. Analyse de l'organisme territorial:

« Afin de comprendre la ville aujourd'hui, allons au-delà avec ordre en commençant par le site et par la compréhension des raisons d'implantation de la ville dans ce site il convient d'examiner ceci à plus grande échelle, qui est le territoire. »³¹

Le territoire de TIPASA est limitée par:

- Au Nord: la mer Méditerranée.
- Au Nord-Ouest: Mont chenoua:+900m de la mer, sépare TIPASA de CHERCHELLE avec une distance de 20km.
- A L'EST: Oued Mezafren.
- A L'OUEST: Oued El Nador.
- Au sud: Oued Merzoug. Voir l'annexe figure(3).

Processus d'élaboration la structure territoriale:

La lecture des structures territoriales deviennent impérative pour la compréhension de la logique d'implantation de la ville dans le territoire et la stratification de différentes structures à travers le temps.

D'après la situation de la ville de TIPASA dans son territoire on pourra distinguer deux types d'élément qui sont en contact avec cette dernière, Naturelles : qui sont

³⁰ Ibid. P 25

³¹ Gian Franco Ganiggia.

les collines, les cours d'eau, les oueds, et les promontoires. Artificielles: les parcours et les agglomérations et les différentes implantations et exploitations humaines.

Dans notre site il existe deux cycles d'occupations du territoire :

- **Premier Cycle:**

La descente de la montagne pour occuper la plaine en formant les parcours qui structurent le territoire, ce cycle d'implantation contient les 4 phases.

- **Deuxième Cycle:**

La remonte de la plaine vers la montagne. C'est un cycle de consolidation.

3.1.2.1 **Le premier cycle:**

- **La première phase : la formation de parcours de crête principal:**

Le parcours de crête principale demeure la première structure réalisée par l'homme sur le territoire ce dernier a choisi de s'installer sur les points les plus hauts de la montagne pour des raisons de sécurité.

Et car il ne fallait ni traverser des cours d'eau ni descendre ou remonter les versants d'une vallée.

Cette position du parcours est à considérer comme plus ancienne car la plus adhérente aux données naturelles de la topographie.

Il existe un chemin de crête principal qui structure le territoire de Tipasa reliant HAOUCH SIDI EL DJILALI et NADOR. Voir l'annexe figure(4)

- **Deuxième phase : la formation du parcours de crête secondaire:**

C'est le premier établissement humain au niveau du promontoire haut, cet établissement est relié au parcours de crête secondaire.

C'est l'apparition de la crête secondaire (dérivée de la ligne de crête principale) Cette dernière reliant Tipasa à OUED MERZOUG en partant de la crête principale.

L'homme à préféré s'installer au niveau du promontoire pour des raisons secrétaire et économiques les sources d'eau qu'il va utilise pour son usage personnel pour l'irrigation des terres agricoles se trouvent au niveau du promontoire. Voir l'annexe figure(5)

- Troisième phase : la formation de parcours de contre crête locale et l'établissement de moyen promontoire:

Après l'installation sur les promontoires les agglomérations sont reliées entre elles par un parcours de contre crête locale.

A ce moment il y a eu l'apparition des échanges entre les différents établissements à partir de parcours de contre crête locale. Voir l'annexe figure(6)

Quatrième phase : la formation de parcours de contres crête continue:

Cette phase sera marqué par la constitution d'un nouveau parcours qui est le parcours de contre crête continue parcours côtier qui relier ICOSIUM à IOL en passant par Tipasa. Voir l'annexe figure(7)

3.1.2.2 Deuxième cycle d'implantation :

Qui est caractérisé par la remontée vers la montagne après la saturation au niveau de la plaine.

Actuellement, la croissance de la ville est linéaire. Elle suit le chemin de crête secondaire vers le sud, ce développement est ainsi à cause des obstacles qui sont :

- Le site archéologique (côté sud et ouest)
- La mer (côté nord)
- Les terres agricoles (sud et ouest).

Conclusion :

Après cette analyse territoriale on remarque que la ville de Tipasa a été crée pendant la 4eme phase du premier cycle grâce a un parcours de crête secondaire qui descend de la crête principale parallèlement à oued Merzoug et la création du parcours maritime a renforcé la position de la ville dans le territoire.

Les parcours principaux qui structurent le territoire, et qui donnent une implantation à la ville à une forte polaire:

-parcours de contre crête maritime Est-Ouest (RN.11).

-parcours crête secondaire NORD-SUD. Voir figure(8).

3.1.3. Analyse de l'organisme urbain:

La ville est perçue comme une combinaison d'espace bâtis et non bâtis, ces espaces conditionnent l'espace urbain lui conférant sa forme et son caractère. Ces espaces sont : les rues, les places, les îlots et les parcelles, qui sont le support géométrique des formes architecturales.

Ainsi l'espace urbain est défini comme étant une superposition de trois ensembles :

- L'ensemble des espaces publics.
- L'ensemble des parcelles.
- L'ensemble du bâti.

Ces trois ensembles présentent dans le tissu une très grande unité ce qui est confirmé par « Philippe Panerai. » : n'est pas Le bâti ou l'édifice en lui-même qui nous intéresse mais, les relations de celui-ci avec le sol et les rapports qu'ils établissent entre eux ce qui crée la condition de l'urbanité. Voir l'annexe image (1).

Après avoir effectué une analyse de la ville de Tipaza, nous avons constaté que cette dernière se compose de 4 tissus différents:

Le noyau historique, la cité de oued merzoug, la ville post coloniale et l'extension actuelle dont chaque entité présente une organisation urbaine et des composantes propre à elle.

3.1.3.1 Evolution de la ville :

- ✓ Période:1830-1900 :
- ❖ Premier fait urbain :

Le projet de création :

Pour Tipasa un projet de création d'un village colonial de trente feux disposant de 150 hectares, fut étudié, une enquête sur place fixa à 165 hectares le périmètre définitif destiné à 16 familles de pêcheurs et 16 familles d'agriculteurs puis le projet fut envoyé pour étude approfondie. Cette proposition ne fut pas suivie d'effet entre

1850 et 1857, création d'un port qui permettra l'acheminement des produits agricoles de la Mitidja et également de la haute vallée de Chlef. Voir l'annexe photo (1)

Au même temps que Stéphane Gsell effectuait ses fouilles archéologique, le capitaine DEMALGLAIVE étudiait le plan de Tipasa (le plan de colonisation).

C'est un véritable plan de récupération de la structure antique mise à jour par Stéphane Gsell constituait sa toile de fond.

La récupération du parcours de littoral qui devient axe de consolidation du nouveau plan, et une autre voie romaine (rue du port) qui constitue son axe de symétrie.

L'utilisation de la mesure romaine l'actu=35 mètres.

La ville proposée par DEMALGLAIVE est structurée principalement par le port et délimitée par le rempart.

❖ Deuxième fait urbain :

Le projet DEMONCHY:

DEMONCHY utilise les schémas et l'étude effectuées par DEMALGLAIVE pour présenter à l'administration un plan de la ville, à l'ouest se trouvait un village agricole, à l'est de la ville commerciale et maritime. Le tracé agricole est aussi visible dans ce temps avec une direction nord-sud, l'administration s'engageait à effectuer le nivellement des rues et des places, à achever la route de Tipasa à Marengo à construire l'église et une école.

Le plan établi présente une surface de 9,8 ha, divisée en cinq îlots.

Il a organisé cette architecture par deux axes, l'un parallèle et l'autre perpendiculaire à la mer, ce dernier (axe nord sud) est fait comme axe de symétrie de chaque paire d'îlots. Voire l'annexe image (2).

Chaque îlot dispose de huit parcelles d'une surface de 1100 m² orientées vers la mer pour permettre de garder le contact visuel et facilite l'accessibilité. Il a opté la largeur vers la mer et la longueur perpendiculaire à la mer pour avoir plus de percées sur la mer et une seule percée dans l'autre sens (RN11).

Le gabarit est de R+1 pour des raisons sismiques.

❖ Troisième fait urbain : EN 1861

Pour redonner un nouveau souffle à la ville l'administration s'inscrivait les crédits nécessaires à la construction d'une église, une école, une mairie et une infirmerie.

Ce relancement est matérialisé par la première croissance de la ville vers le nord-Ouest avec la création de l'îlot industriel Chaix-Tremaux et l'aménagement du port antique.

❖ Quatrième fait urbain : 1886

La naissance d'une commune le 17 Mars 1886, la commune de Tipasa a été constituée. Voir l'annexe figure(9)

Le changement du statut fut matérialisé par la construction d'une mairie sur l'emplacement prévu pour l'église et aussi une église à côté de cette mairie.

La ville a connu une croissance par densification et le parcours du littoral se confirme comme axe de croissance de la ville.

-En 1933, la construction d'une nouvelle mairie.

-En 1936, l'aménagement des locaux scolaires.

-EN 1948 :L'aménagement d'un nouvel îlot du noyau qui marque une 2eme extension urbaine vers l'Est, et même une continuité de l'axe Nord Sud, qui assure une nouvelle extension vers le Sud.

❖ Cinquième fait urbain :

En 1954, le dallage de l'Oued Merzoug pour éviter les inondations périodiques de la plaine.

En 1959 Tipasa comme les autres villages de colonisation se voient bénéficier d'une cité de recasement c'est un village de regroupement destiné au algériens dont l'implantation est rejetée à la périphérie sud et haute du site.

Les chemins d'exploitations agricoles constituent le seul lien entre la ville coloniale et le village de regroupement.

Ce village est caractérisé par un tracé régulier, se développant le long du parcours territorial consacré (vers Koléa), celui-ci est axe matriciel ou converge l'ensemble des autres voies. Voir l'annexe image (3) et figure(10).

✓ Epoque poste coloniale :(1962 a nos jours)

Tipasa post indépendante a connu deux périodes :

❖ Premier fait urbain :

La périphérie moderne prend forme, engendré par une croissance spontanée et non contrôlé cette périphérie se trouve fragmenté en zones monofonctionnelles ayant comme support de croissance le boulevard du sud et le chemin d'exploitation agricole.

Les environnements importants caractérisant cette phase sont :

En 1983, le site archéologique fut classé patrimoine mondiale, de ce fait tous les projets entamés à l'intérieur de ce site furent interdits et arrêtés.

❖ Deuxième fait urbain :

En 1984, la ville est élevé au rang de chef lieu de wilaya suit à ce changement de statut, plusieurs constructions viennent remplir les terrains vagues de la périphérie (Wilaya, lotissements,...etc.).

La ville n'arrive plus à contrôlé son développement et à gérer sa croissance, tout les instruments qui l'ont essayé d'intervenir ont échoué. Voir l'annexe image (4).

✓ En 1985:

Tipaza a commencé à s'agrandir sur des sites vierges qu'on a récupérés à partir des terrains agricoles suivant des planifications basées sur un système de zoning et des barres, Deux extensions ont été prévues dans le cadre de l'étude de révision en 2002, il s'agit de l'extension Est (prévue comme pôle administratif) et de l'extension Ouest (prévue comme pôle multifonctionnel). Voir l'annexe image (5)

3.1.3.2 Hiérarchisation des parcours :

❖ Introduction :

L'évolution historique des parcours permet de bien comprendre la logique de la formation de structure urbaine et l'organisation interne de la ville, elle permet aussi de nous renseigner sur les relations qu'entretient la ville avec son environnement.

❖ Parcours structurants primaires :

C'est la route nationale N°11 qui relie CHERCHELL et ALGER passe par le centre ville de TIPAZA. (P.S.P Transversale).

Le parcours Sud-Nord qui relie le centre ville et la zone d'extension (P.S.P Longitudinal).

❖ Parcours structurants secondaire :

Ce sont les voies parallèles au parcours structurants primaire transversal et au parcours structurant primaire longitudinal.

❖ Parcours d'implantation :

Cette catégorie comprend les rues qui dérivent du parcours matrice (ils sont perpendiculaires à la RN°11).

❖ Parcours de liaison :

On les rencontre généralement dans les zone d'extension ils relient les parcours d'implantation. Voir l'annexe figure(11).

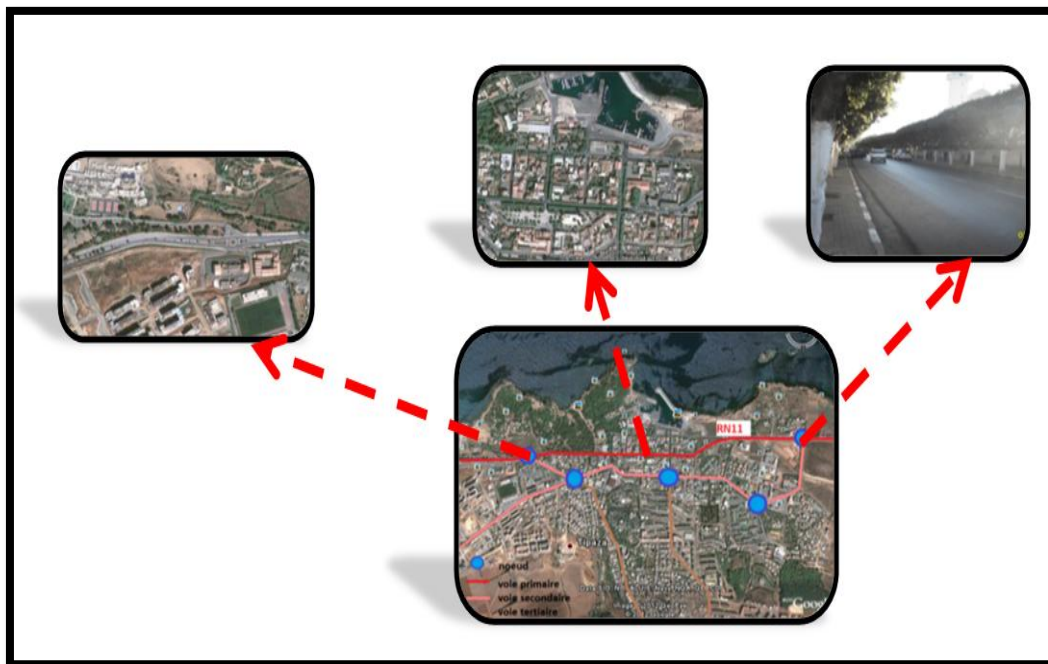
❖ Synthèse :

Les parcours organisent le territoire structurant la ville et ordonnent le bâti.

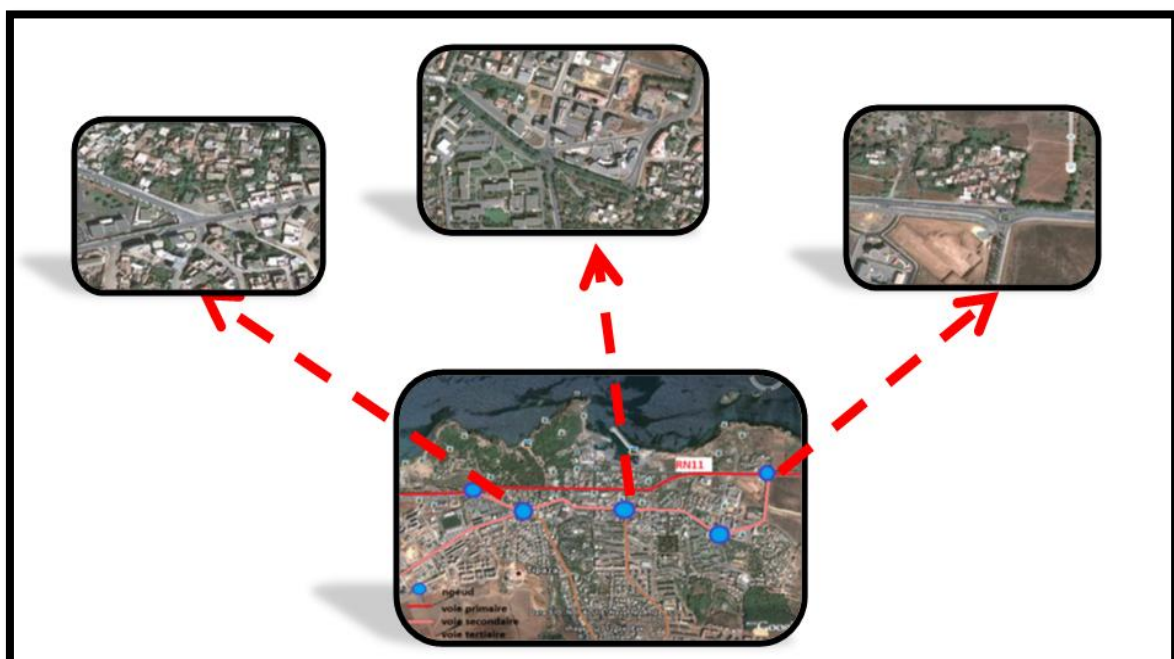
L'implantation spontanée des axes dans la périphérie.

La ville de Tipaza est structurée à partir de deux axes principaux qui sont:

- la route nationale n°11.
- le parcours centralisant longitudinal.



On a constaté une perte de rôle des nœuds des pôles avec un manque d'aires de pertinence sur les principales voies, surtout la périphérie.



3.1.3.3 Evolution et transformation de l'îlot :

L'analyse de deux îlots, l'un appartient au tissu de l'époque coloniale et l'autre à la période post coloniale. Voir l'annexe figure(12)

- Phase Précoloniale :

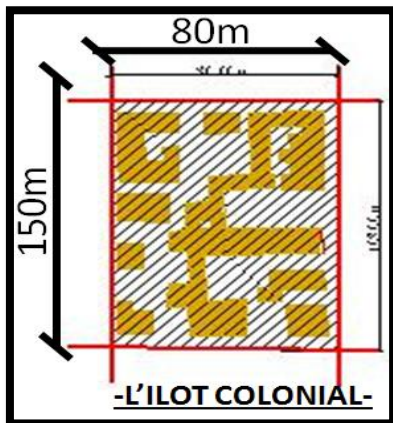
Après la reconstitution des plans cadastraux on remarque une faible concentration parcellaire ce qui explique que l'îlot n'était pas bien défini et une densification faible.

- Phase coloniale 1854-1950 :

Il est à signaler qu'il y a des îlots ont subit des transformations après la restructuration parcellaire par rapport à l'époque précoloniale surtout au centre ville (centre historique).

Une étude est faite sur l'îlot N 02, qui est Situé dans le Nord – Ouest du centre historique, limité par : la route nationale N°11 au Sud, la rue du port au Nord.

- L'îlot est entouré de quatre voies mécaniques (la RN11, la rue du port, la rue de la marine et une rue inter-îlot)
- Forme rectangulaire de l'îlot.
- Alignement par rapport aux voies périphériques.



-Phase Post coloniale :

- L'îlot est entouré de voies mécaniques de deux cotés seulement, non parallèles.
- Forme irrégulière de l'îlot.
- L'absence d'une logique d'implantation a engendré de vastes espaces vides, représentant d'importantes potentialités foncières, qui restent à exploiter.

- Une rupture flagrante existe entre l'espace de la partie nord de la ville, cette rupture est d'ordre formel, par l'implantation d'une nouvelle typologie qui est celle des barres, que sont d'ordre fonctionnel par la difficulté d'accès.

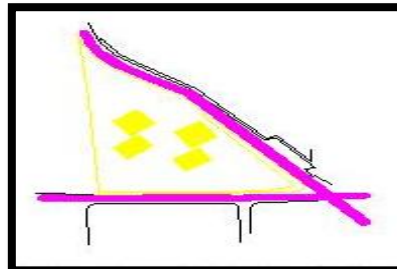


Figure 13 : Ilot Post coloniale



Photo2 : Habitat collectif



Photo3 : Habitat individuel

La cité Oued Merzoug

Elle a été construite sur la ligne de crête secondaire, la limite visuelle par rapports au noyau coloniale, sur un plateau très haut de 90-130 m par rapport au niveau de la mer.

Le lotissement « Hai El Gharbie »

Elle est délimitée à l'Est comme à l'Ouest par le passage des Oueds. Au Sud par les terrains agricoles. Ces lotissements regroupent des maisons individuelles et rigides.

Le tracé des rues obéit à la configuration de la topographie, les rues sont tracée parallèlement au sens des courbes de niveaux. Les rues ne sont pas hiérarchisées par les dimensions.

Douer «Rabta »

L'habitation illicite Construite à la périphérie sud de la ville.

Le schéma que présente le système viarie du douar est issu du passage quotidiens des habitants, ce qui crée une anarchie d'après le flux de passage, rue d'accès au Douar, rue de distribution, rue d'accès au logement sont tous de la même importance. Voir figure(14)

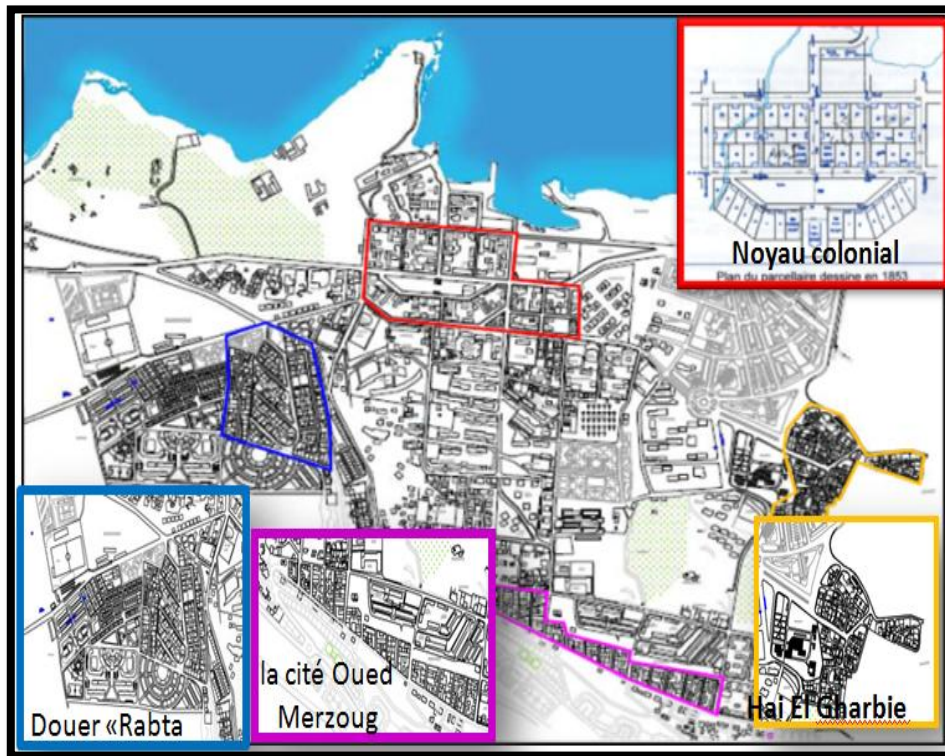


Figure 14 : les différents tissus de Tipaza.

- Synthèse:

La ville coloniale :

Elle se caractérise par une symétrie du réseau viarie. Cette trame orthogonale suivant les axes nord-sud, et est-ouest.

- Environ 81% des constructions ne dépassent pas R+1.
- Maisons individuelles avec une toiture en pente de type villa à l'étage avec commerce au RDC.
- La place du marché qui constitue le cœur de la ville (mosquée, mairie, place des martyrs...) est à l'intersection des deux grands axes majeurs : la RN 11 et la rue de la marine.

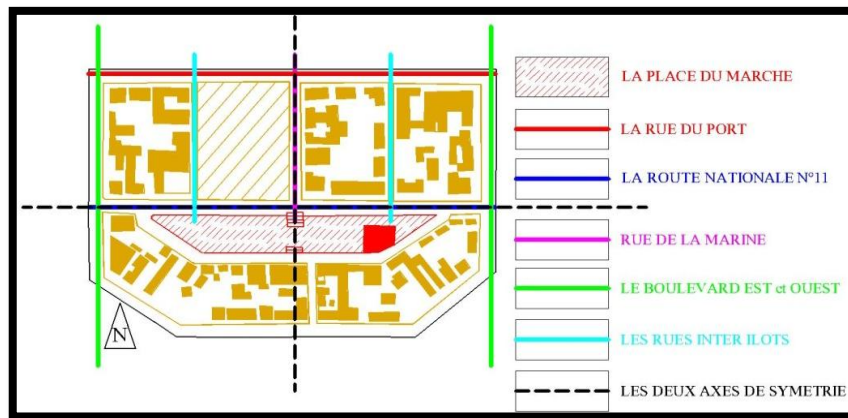


Figure15: ilot colonial



La rue N 11.



La mairie

La rue
d'artisanat

La placette.

Photos 3:Les équipements au noyau historique.

La ville post coloniale :

Elle se présente comme un grand chantier en désordre constituée de :

- Implantation non alignée.
- Un ensemble d'entités individualisées tant par leurs formes et par leurs contenus.
- Des grands ensembles d'habitation. (Habitat collectif type appartement a couloir, Habitat collectif type appartement a hall).
- L'implantation d'une nouvelle typologie qui est celles des barres.

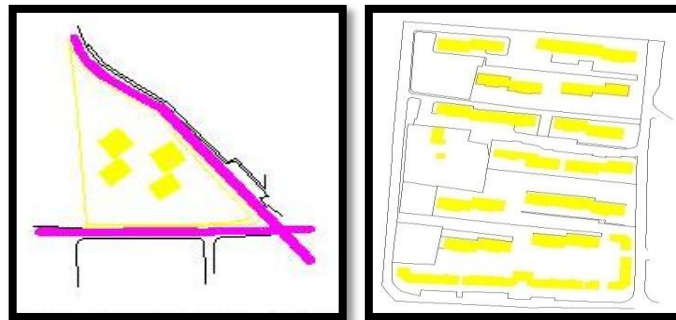
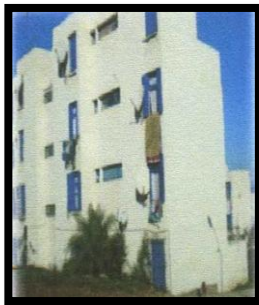
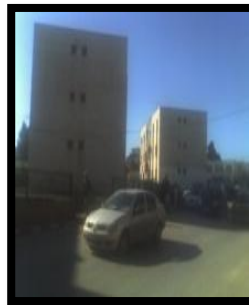


Figure 16: L'ilot postcolonial



Photos 7: Habits collectifs. (Cité 102 logements).



Photos 8 : Habits collectifs. (Cité 70 logements sociaux).

3.1.3.4 Etude parcellaire

Introduction :

Le système parcellaire est un système de partition de l'espace du territoire en un certain nombre d'unités foncières « les parcelles »³²

Le système parcellaire donne une trame et une orientation et une direction à l'espace ainsi qu'il permet l'appropriation des espaces externes, il assure une mesure et donne une unité à l'espace.

Origine du système parcellaire :

Le système parcellaire urbain de la ville de TIPASA à pour origine un parcellaire agraire (romaine) car les premiers occupants de la ville de TIPASA ont exploité les terrains considérés comme source d'approvisionnement de la ville.

³² PENERAI, Philippe et al. Elements d'analyse urbaine. Archives d'Architecture moderne. Belgique, 1980.

○ Parcelle romain :

Le parcellaire romain : représente un maillage régulier de (71*71) ce réseau parcellaire répond au principe d'urbanisation des romains, et à la condition naturelle (morphologie du terrain).

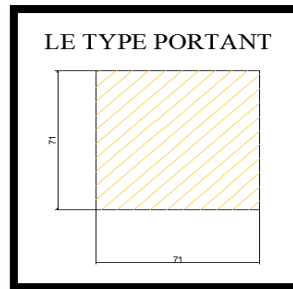


Figure 17: Parcelle romain.

Le village colonial qui est construit sur la ville romaine avec un découpage parcellaire qui est d'origine un parcellaire agraire de (140*100) avec une direction dominante qui est le nord-sud.

La première subdivision nous a donnée un parcellaire de : 35.5*35.5m qui va être subdivisé en :

35.5*17.5m

17.5*17.5m

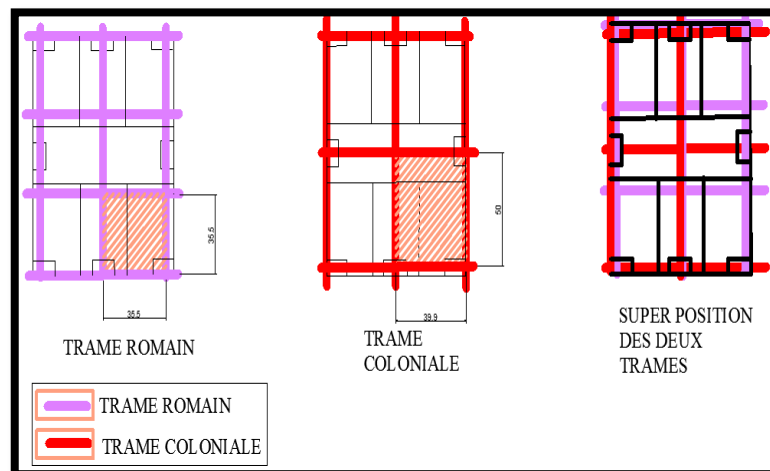


Figure 18: Montrant les dimensions de la trame romaine et coloniale.

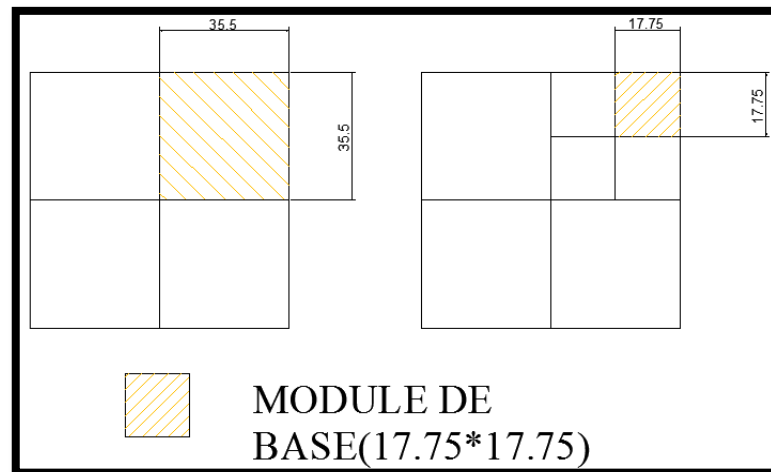


Figure 19: Montrant le module de base.

Classification des parcelles :

L'analyse de l'évolution du parcellaire nous a permis d'établir une classification selon :

- Dimensionnement :
- Grande parcelle
- Moyenne parcelle
- Petite parcelle.
- Forme :

Parcelles régulières : qui n'ont pas subi des transformations (parcelles identiques) à l'exception des parcelles qui ont subi une subdivision.

Parcelles irrégulières : qui ont subi des transformations (parcelles annexion) ou parcelles qui ont perdu un fragment ou une subdivision.

Rapport parcelle/voies :

Après l'étude des parcelles par rapport à la hiérarchisation des voies nous avons relevé que celles qui ont subi une transformation (Subdivision, Annexion, perte, etc....) se trouvent généralement sur les voies primaires et secondaires par contre celles qui n'ont pas subi de transformation (parcelles identiques) se situent sur les voies tertiaires.

Rapport parcelle/bâti :

Il s'agit d'un rapport plein/vidé.

A TIPASA le bâti occupe en général le coté qui est en contact direct avec la voie. Voir l'annexe figure (20).

Synthèse :

Le parcellaire urbain de la ville est à l'origine un parcellaire agricole, qui subit des actions de transformation.

Les actions de transformation (Subdivision, Annexion, etc..) se font selon l'importance des voies. Voir l'annexe figure (21)

L'air de pertinence :

Généralement ils sont placés au niveau du centre historique.

•Les équipements Centre –Périphérie :

Au niveau du centre historique on trouve la majorité des équipements culturels.

Au niveau de l'extension on trouve les équipements administratifs. Voir l'annexe figure (22).

Les Permanences :

Permanence historique :

•Le centre historique : situé au nord de la ville est classée par l'UNESCO comme patrimoine mondiale.

•Les Deux parcs archéologiques : Représentent l'image historique de la ville antique.

Permanences culturelle : Musée ; La Mosquée

Permanences physique : Le port un petit part de pêche.

Permanences du tracé : La RN 11, elle de l'époque romaine, elle a un caractère commercial.

L'axe de croissance : Il est de l'époque coloniale, il relie l'extension sud au port.

Le boulevard du sud : C'est un axe de développement, construit à l'emplacement de l'enceinte romaine. Voir l'annexe figure (23).

Synthèse :

On conclue que :

- Le manque des aires de permanences sur les voies structurantes de la ville et même dans sa périphérie qui conduit à la discontinuité fonctionnelle.
- L'absence de rôle des pôles et des nœuds.
- Pauvreté des équipements- activités au niveau de l'extension le rend plus dépendante.
- Le centre un réseau économique important malgré le manque des activités.



Image 6 : La trame romaine: c'est un tracé régulier orienté vers la mer.



Image 7 : La trame coloniale: c'est une trame orienté vers la mer.



Image 8 : Les trames de nouvelle extension: c'est une trame irrégulière.

3.1.4. Analyse typologie :

Introduction :

D'après la méthode typo-morphologique, la notion de typologie désigne la science qui donne une grande importance au type, la typologie isole les caractères particuliers des objets pour n'en retenir que les traits généraux afin de pouvoir les classer et établir ainsi les parcours de leur évolution qu'on peut utiliser dans les nouveaux projets.

Pour mieux cerner l'évolution du cadre bâti, le relevé effectué sur l'îlot n°02 du centre historique, il se fait en deux niveaux :

Relevé Intérieur :

Ce relevé est d'une valeur inestimable pour nous tracer l'histoire de la ville et l'architecture du lieu il nous permet ainsi de poursuivre l'évolution d'éléments composant la maison Tip asienne.

Relevé Extérieur :

La façade est l'élément séparant l'espace extérieur et l'espace intérieur. Elle en contact direct avec le système voirie et place ce qui nous permet de comprendre et connaître l'identité du bâtiment et faire la différence entre les bâtiments résidentielles, commerciales et de service.

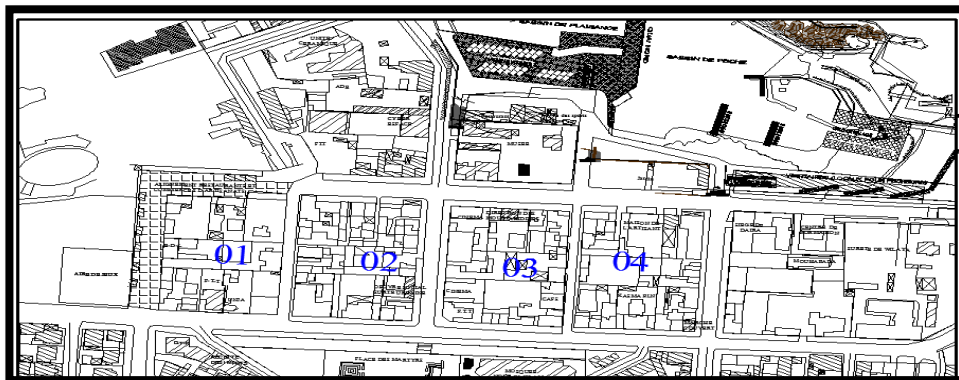


Figure 24: Centre Historique.

En plus, il nous donne un constat sur le gabarit qui varie entre le RDC et le R+1, de même on peut ressortir les éléments architectoniques.

Eléments architectoniques :

D'après le relevé des façades, nous avons procédé à une série de relevés des portes, fenêtrage, arcades colonnes et d'autres éléments et on a essayé de les classer suivant leur évolution diachronique et synchronique pour comprendre leur évolution et faire ressortir les éléments les plus évolués.

3.1.4.1 Processus typologique des maisons au centre historique :

L'étude du processus typologique doit être reliée à un cadre de référence plus générale, duquel peut se dégager la spécificité des phénomènes de chaque zone culturelle³³.

La typologie du bâti est l'étude dans un milieu urbain donné, de l'ensemble des types qui permettent de caractériser le tissu construit.

Venons à l'étude de processus typologique de la maison de la ville de TIPASA. Nous possédons les relevés de quelques maisons afin de retracer chronologiquement leurs étapes d'évolution.

Evolution des maisons/ la position dans l'ilot :

- Maison d'Angle.
- Maison de Rive.
- Maison de Centre.

Les maisons d'angles évoluent rapidement (dynamique) d'où l'apparition des étages (surélévation). Voir figure (25).

La maison située sur la parcelle d'angle est de type mono-familiale, elle est développée rapidement par adjonction de module de base le long du parcours de desserte, enfin l'apparition des étages surélevés.

³³ Lecture de Florence.

Les maisons de rive évoluent moyennement. Voir l'annexe figure(26)

La maison située sur la parcelle de rive est évolué moyennement, nous remarquons néanmoins un dédoublement en profondeur vers l'intérieur de la parcelle.

Les maisons de centre évoluent lentement.

Evolution des maisons/voies :

L'étude du processus typologique, nous a permis de conclure que les maisons évoluent selon l'importance des voies c.à.d. que les maisons se situant sur les voies primaires évoluent plus rapidement que celles qui se trouvent sur les voies secondaires, viennent par la suite les maisons se trouvant sur les dessertes.

Etude modulaire:

- Module d'habitabilité :

Pour notre étude on a pris le relevé de quelques maisons (d'angle, de centre, et de rive) au niveau de centre historique et même au niveau de la zone d'extension pour comprendre leur processus d'évolution suivant l'ordre chronologique en faisant ressortir une classification modulaire.

Cette classification s'est basée sur deux éléments fondamentaux :

-Le dimensionnement (module de base).

-Le positionnement par rapport aux voies.

Cette étude nous à permis d'apprendre le module d'habitabilité qui 3.5*4.0 m.

- Module commerciale:

D'après notre analyse on a constaté que le module commercial est de 5.0*6.0 m.

L'espace commerciale est transformé a partir de la multiplication du module commerciale est cette multiplication dépend de l'importance des voies le module se multiple en profondeur au niveau des vois primaires et même au niveau des voies secondaires.

Position du commerce par rapport à l'habitat :

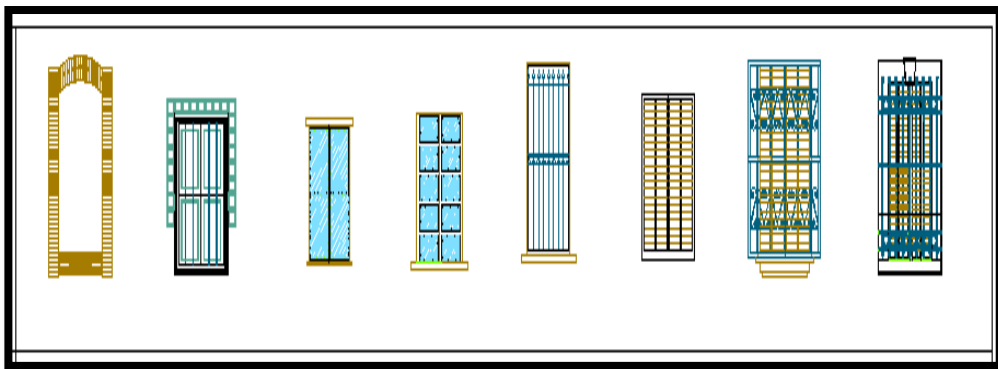
- Des commerces s'adossant aux maisons.
- Des commerces occupant tout le R.D.C.
- Des commerces occupant une partie du R.D.C.

Le système constructif :

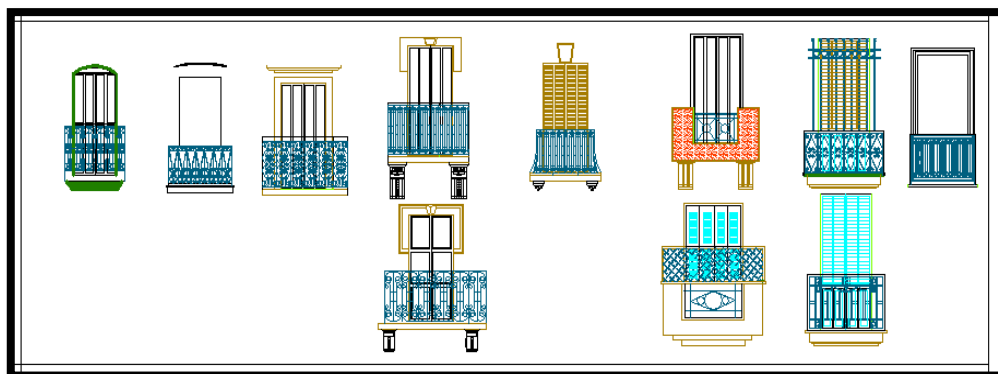
Les murs sont des murs porteur en pierre d'une épaisseur de E=55cm

Eléments architectoniques et décoratifs :

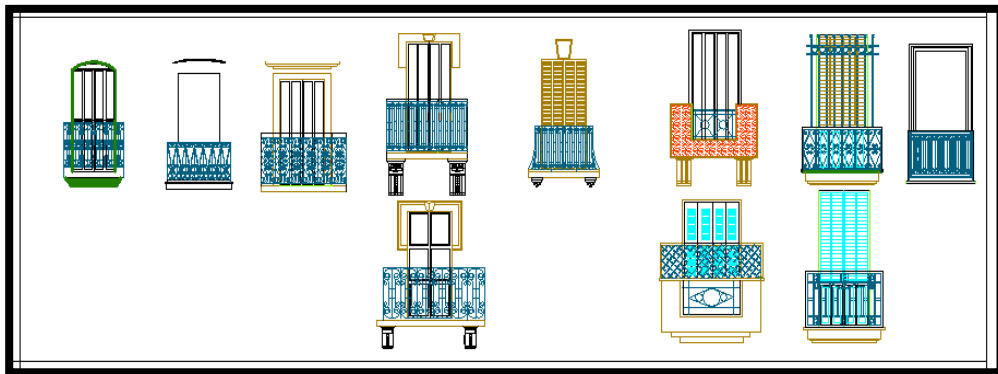
Les fenêtres



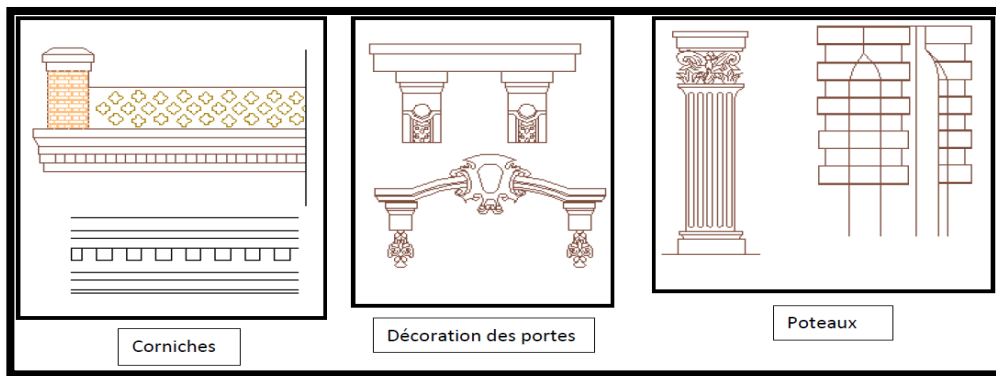
Portes fenêtres



Les portes



Eléments architectoniques :



Processus typologique des maisons en périphérie.

Plan d'habitat collectifs en périphérique : Oued Merzoug_Voir figure(27)

Plan d'Habitats collectifs en périphérique (cité 80 logement).Voir l'annexe figure(28).

Système constructif :

La structure est poteaux poutres en béton armé d'un module de 3*4 et une dimension des poteaux de 35cm de côté. Les dalles sont en corps creux (16+4) Les murs extérieurs en double cloison 30 cm l'intérieur en simple cloison 10 cm.

Evolution des maisons /centralité-périphérique :

D'après cette étude on a conclu que les maisons qui se situent au centre historique que se soit de rive et d'angle ou de centre, évoluent plus rapidement que celles qui se trouvent à la périphérie.

Analyse comparative :

	Centre historique		La périphérie
Type de la maison	Une maison individuelle qui a évolué à travers le temps et qui a subi plusieurs transformations.		Type bâtiment collectif.
Système constructif	Mur porteur en pierre, la hauteur est R+2 aux max.		Système poteau poutre en béton, la hauteur est beaucoup plus importante.
Module de base	Habitat	3.5*4	3*4
	Administration	5*5	Varie en fonction de l'activité.
	Commerce	5*6	
Eléments architectoniques	Très riche en éléments architectoniques et on remarque plusieurs styles architecturaux.		Pauvre en décoration.

Conclusion :

Après cette analyse comparative on remarque que :

- les ilots dans la périphérie qui ont été construits dans la période postcoloniale sont en rupture totale avec le centre coloniale dans la typologie, les gabarits et les éléments décoratifs ; mais en matière de module de base on remarque que le module de l'habitat est presque le même.
- L'utilisation des matériaux nouveaux dans les constructions postcoloniale (béton aluminium,...).

3.2. Partie projet :

3.2.1. Projet urbain :

Le tissu urbain procède de l'imbrication de deux logiques : celle de découpage du sol en lots à bâtir et celle des tracés de la voirie qui les dessert .Sans découpage pertinent qui fasse correspondre au lot des types de constructions appropriés et règle durablement leurs relations à l'espace public il n'y a qu'une collection d'objets plus ou moins disparates éventuellement réunis par des prescriptions esthétiques (Matériaux, couleurs, modénature).

Sans dessin de voies qui dépasse la seule desserte fonctionnelle pour organiser un ensemble de relations complexes dans le quartier, il n'y a qu'une succession d'opérations immobilières autonomes, incapables de favoriser dans le temps le développement des activités et des usages caractéristique de la ville.³⁴

Dans cette phase nous montrons les résultats aux quels nous avons abouti, après notre analyse de la ville de Tipaza comme réponse à la problématique établie. Ainsi nous pourrons réaliser notre projet en assurant une continuité structurelle avec la ville afin d'éviter toutes rupture et donner une cohérence et une homogénéité à l'ensemble dans l'échelle.

3.2.1.1. Présentation de l'air d'intervention :

Notre site se situe au nord du noyau colonial qui occupe un point important et stratégique.

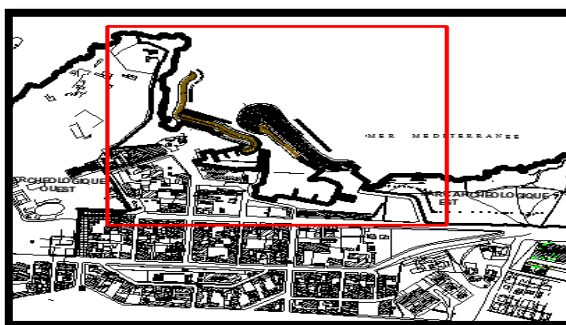


Figure 30 : Montrant le site d'intervention.

³⁴ Livre projet urbain

3.2.1.2. Analyse Du Site D'intervention :

✓ Limites de site d'intervention :

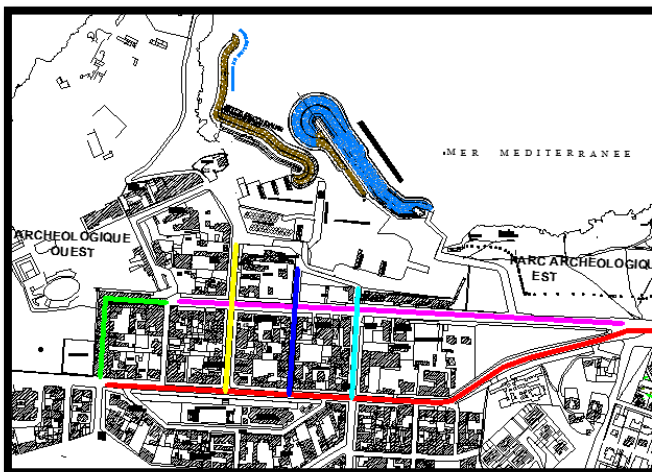


- Parcs archéologiques.

- La mer.

Figure 31 : Montrant les limites de site d'intervention.

✓ Accessibilité de site d'intervention :



- La route national 11.
- Rue frères BLOUANDJA
- La route du port.
- Rue si TAYEB.
- Rue piétonnière.
- Rue de la marine.

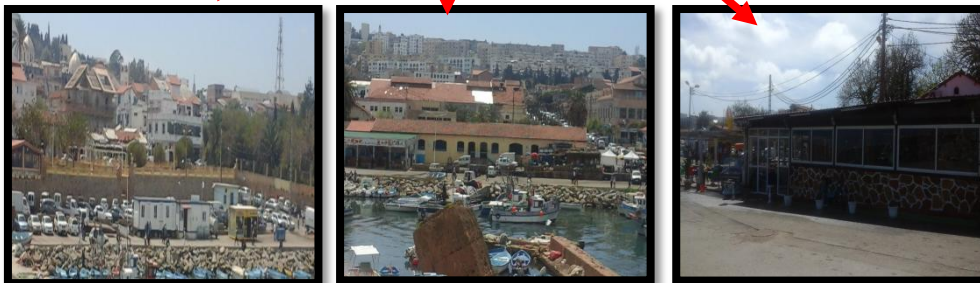
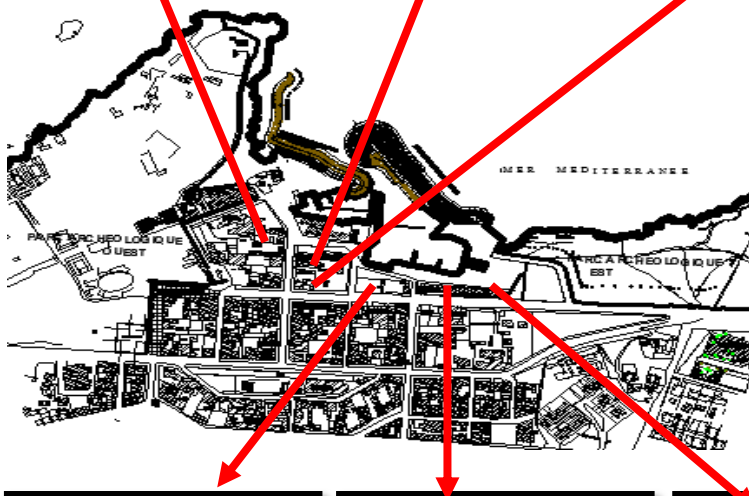
Figure 32 : Montrant les déférents accès.

3.2.1.3. L'état des lieux :

Espace cyber

centre de nautique

Musée archéologique



Espace public

vestiaire

Restaurant

3.2.1.4. Potentialités :

- Sa situation stratégique à l'entrée de la ville de Tipasa.
- Vue sur la mer méditerranée au Nord, sur le mont du Chenoua à l'Ouest et sur toute la ville de Tipasa au Sud.
- Proximité des deux parcs archéologiques.
- Le site d'intervention est principalement desservi par un réseau viaire très

important : l'axe structurant de la ville de Tipasa, la RN11, l'axe culturel, la rue de la marine, et l'axe de croissance.

3.2.1.5. Conclusion :

La présence de la mer et des deux parcs archéologiques donne à notre site une valeur touristique, pour cela il est nécessaire de penser au réaménagement de la zone portuaire pour donner à Tipasa la valeur qu'elle mérite.

3.2.1.6. Problématiques :

Comment revaloriser l'image de la ville de Tipasa et donner sa valeur de côté tourisme culturel?

Comment assurer la continuité entre la ville et la mer ?

3.2.1.7. Proposition urbaine :

❖ Opérations proposées :

Faire le réaménagement de la zone portuaire de la ville tel que :

- Renforcer et améliorer la relation entre la partie basse et la partie haute de la ville par la projection et la continuité des parcours.
- Faire la structuration des ilots.
- Lancer une opération de réhabilitation de musée archéologique.
- Rétablir le contact avec la mer et favoriser les activités qui en découlent, par l'exploitation et l'aménagement du port et par la projection d'un équipement de sport nautique.
- Projection d'un musée de pêche, centre culturel, restaurant, et d'une esplanade pour renforcer le circuit touristique existant.
- Faire la réhabilitation de port de pêche et projeté un nouveau port de plaisance.

3.2.2.Projet architecturale

3.2.2.1.ANALYSE THEMATIQUE :

- Introduction :

Partout dans le monde, les musées sont devenus les symboles de la fierté nationale et des indicateurs de la vitalité non seulement culturelles mais aussi économique et sociale dans un pays

- Définition d'un musée :³⁵

« La définition du musée a évolué dans le temps, au gré des mutations de la société. Depuis sa création en 1946, l'ICOM réactualise cette définition pour être en phase avec la réalité de la communauté mondiale des musées. Aujourd'hui, selon les statuts de l'ICOM, adoptés lors de la 21e Conférence générale à Vienne (Autriche) en 2007 :

Un musée est une institution permanente sans but lucratif au service de la société et de son développement ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation. »

- La place d'un musée dans le tourisme :

Si le musée est indispensable au tourisme, l'envers est également vrai. Dans une destination culturelle il est difficile de développer une activité touristique sans musée. Un moyen de concilier intérêt du public et développement touristique est sans doute, de faire entre le marketing dans les musées.

Avec un seul objectif : trouver l'équilibre entre contenu culturel et plaisir du public, entre développement touristique et valorisation patrimoniale.

- L'évolution du musée à travers l'histoire³⁶

³⁵ <http://icom.museum/la-vision/definition-du-musee/L/2/>

Hellénistique	les hommes des sciences qui se réunissaient dans la bibliothèque s'étaient penchés sur l'organisation et le recensement des valeurs dans les divers domaines de la pensée et avaient donné de nouvelles formes de la transmission du savoir.
La période romaine	les œuvres d'art étaient exposées dans des lieux publics (thermes, forum, portiques).
Au moyen âge	les institutions religieuses, les églises et les cathédrales assurèrent le rôle de conservatoire de l'art religieux. Les collections des familles princières d'Europe furent installées dans les galeries des palais et n'étaient pas accessibles qu'aux seuls initiés et amis de leurs propriétaires. L'architecture des 1 ^{ers} musées fut calquée sur celle des temples et des palais.
A partir du 15	<p>les œuvres d'art étaient conservés dans 2 sortes de locaux, la galerie et le cabinet.</p> <p>La galerie : est une salle très allongées bordée sur un côté de nombreuses arcades ou fenêtres par lesquelles entre la lumière.</p> <p>Le cabinet : est une pièce de dimension plus modeste et de forme carrée.</p>
La période de la Renaissance	c'est à partir de la Renaissance que les musées existaient en tant qu'établissements publics avec des collections hétéroclites qualifiées de tradition archéologique de masse, le goût de collectionner revient à partir du 16ème, l'Italie recherchait les témoignages de l'art antique créa la notion moderne du musée ou les objets prennent une valeur d'exemple pour les artistes. L'élargissement du champ de connaissance humaine et les découvertes multiples qui s'accomplirent aux

³⁶ [http:// archiloubna.e-monsite.com/pages/art-et-deco/caracteristiques-et-typologies.html](http://archiloubna.e-monsite.com/pages/art-et-deco/caracteristiques-et-typologies.html)

	16ème allaient stimuler la création de musées de toutes sortes, musée d'histoire, musée d'art, musée d'histoire naturelle et musée des sciences.
Au moyen âge	les galeries sont les grands hôtels particuliers des nobles et réunissent les grandes collections princières.

•Type de musée :³⁷

A/Suivant l'exposition :

a- Musée universel (général)

C'est un musée qui expose des œuvres sans distinction d'origine géographique, d'époque ou d'école artistique.

b- Musée spécialisé :

C'est un musée regroupant plusieurs départements, qui ont chacun un thème différents :

c-Musée archéologique:

Les collections archéologiques se caractérisent d'abord par leur mode de découverte : la fouille. Les objets sont ainsi arrachés à un milieu avec lequel s'était établi un équilibre suffisamment stable pour permettre à l'objet de parvenir jusqu'à nous et jusqu'au musée. Leur conservation exige souvent une opération de conservation curative (consolidation) sur les objets après leur nettoyage et avant un éventuel remontage (des céramiques ou des verre fracturés comme des objets composites démantelés).

³⁷ [http:// carpewebem.fr/extrait-dune-journee-debat-au-louvre-quest-ce-quun-musee-universel/](http://carpewebem.fr/extrait-dune-journee-debat-au-louvre-quest-ce-quun-musee-universel/)



Photo 9: Le British Museum, ou le musée universel face au musée national (Londres)³⁸

d-Musée d'Histoire:

Les collections historiques comprennent le plus souvent des documents d'archives

(Pièces généralement uniques) ainsi que des documents divers sur papier

(journaux, affiches, textes divers, tracts, publications,) ou sur tout autre support, des photos et autres éléments iconographiques.³⁹

e-Musée ethnographie:

Sous le terme d'ethnographie, on regroupe toutes les collections relatives à la vie quotidienne des sociétés humaines et, dans une vision assez ethnocentrique, on y distingue généralement l'ethnographie régionale et l'ethnographie lointaine ou exotique, le musée de la vie locale et le musée africain.⁴⁰

³⁸ Ibid. P2

³⁹ Ibid. P2

⁴⁰ Ibid. P2

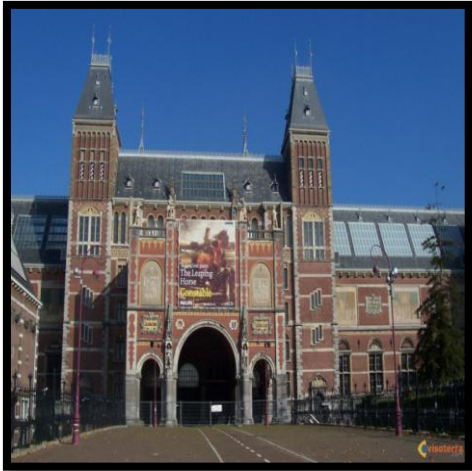


Photo 11: Musée Historique

Genève⁴¹

Photo10 : Le nouveau Musée

d'ethnographie à d'Amsterdam.⁴²

f-Musée de sciences naturelles

Les collections de sciences naturelles sont constituées d'une gamme limitée d'objets : des minéraux et fossiles, des ossements frais mais stabilisés ou plus ou moins minéralisés, des animaux naturalisés, des pièces d'herbier, des échantillons de bois.⁴³

g-Musée de Beaux-arts :

Les collections des musées de beaux-arts sont très homogènes et leur conservation est généralement bien maîtrisée. On y trouve sculptures, peintures et œuvre graphiques.⁴⁴

⁴¹ [http:// www.hebdo.ch/news/culture/le-nouveau-mus%C3%A9e-dethnographie-rouvre-vendredi-%C3%A0-gen%C3%A8ve](http://www.hebdo.ch/news/culture/le-nouveau-mus%C3%A9e-dethnographie-rouvre-vendredi-%C3%A0-gen%C3%A8ve)

⁴² Source : <http://www.visoterra.com/>

⁴³ Ibid. P2

⁴⁴ Ibid. P2

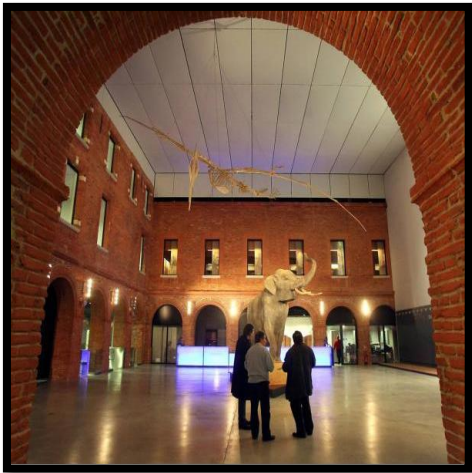


Photo 12 : Musée d'histoire naturelle
de Toulouse.⁴⁶

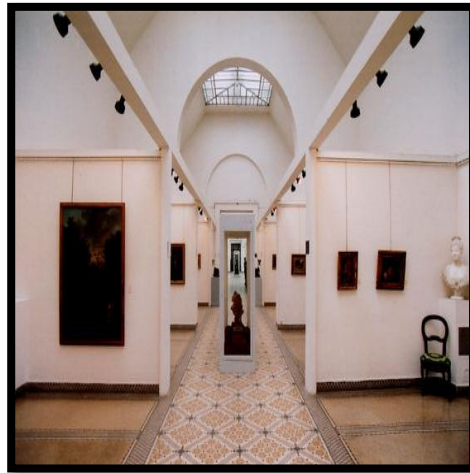


Photo 13 : Musée national beaux arts Alger .⁴⁵

h-Musée de plein air

Les musées en plein air présentent une diversité typologique qui dépasse largement les musées de sculptures auxquels on pense en premier. On y retrouve des musées de sciences et techniques, des musées d'architectures transplantées ou non, des écomusées et des musées d'ethnographie, des parcs archéologiques.⁴⁷



Photo 14: musée de plein air de Villeneuve d'Ascq⁴⁸

⁴⁵ <http://www.museebeauxarts-alger.org/>

⁴⁶ [http:// www.planete-acoustique.com/?p=632](http://www.planete-acoustique.com/?p=632)

⁴⁷ Ibid. P2

⁴⁸ <http://siclone.org/articles/espace-public.pdf>

La typologie des parcours dans un musée :A-Type de visite :

La visite d'une exposition implique un besoin de mouvement. Les visiteurs se meuvent dans une surface précise, mais qui n'est pas toujours connue d'eux à l'avance. L'espace présenté au public doit éviter la lassitude, le découragement.⁴⁹

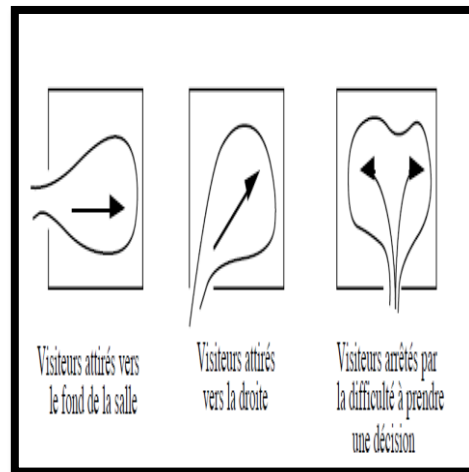


Figure 38 : Montre les types de visite.⁵⁰

- La fourmi (visite proximale) est motivée. Elle a un rapport très scolaire à ce qui l'entoure, un souci d'attente ; un temps de visite très long, avec un grand nombre d'arrêts ; tendance à "longer les murs", à éviter les espaces vides.

- Le papillon (visite pendulaire) a un lien fort avec les objets culturels : Il fait un trajet assez long, avec des arrêts assez nombreux, et zigzague d'un mur à l'autre.

- La sauterelle (visite "punctum") Elle a un temps de visite assez court, et un parcours comprenant peu d'arrêts.

- Le poisson (visite glissement), lui, est très peu motivé, "en retrait". Il "passe", traverse l'exposition. Il a un temps de visite court, regarde les objets de loin et ne s'arrête pour ainsi dire jamais.⁵¹

⁴⁹ Ibid. P67

⁵⁰ <http://evelaw.eklablog.com/le-musee-de-plein-air-de-villeneuve-d-ascq-2eme-partie-habitat-et-envi-a47308037>

⁵¹ Ibid. P67

Eclairage & lumière :

*L'éclairage de musées est l'un des secteurs où la culture de la lumière joue un rôle prépondérant, plus généralement l'éclairage de lieux destinés à des expositions d'œuvres d'art : galeries, halls d'exposition, églises, bâtiments historiques. Le premier objectif dans l'éclairage muséal est de mettre en valeur l'œuvre d'art tout en la protégeant des nuisances pouvant être causées par le rayonnement lumineux sur les matériaux les plus sensibles.*⁵²

-Lumière naturelle

L'éclairage naturel est la lumière que la terre reçoit du soleil. Cette lumière, même si elle doit être complétée dans le musée par un éclairage artificiel, constitue un système d'éclairage à part entière et présente divers avantages si elle fait l'objet de choix judicieux concernant son orientation et son contrôle. En effet, il est primordial d'éviter un éclairage direct des objets et de réduire la pénétration des rayonnements UV et IR. A titre d'exemple, le taux d'UV mesuré à l'intérieur d'un musée lorsque le ciel est nuageux et les vitrages épais de 3mm est encore de plus de 5 %.⁵³

L'éclairage zénithal

L'éclairage zénithal provient des plafonds d'une salle. La lumière pénètre dans le musée au moyen de verrières, de puits de lumière, de lanterneaux, etc.⁵⁴



Photo 15: Eclairage naturel.

⁵² Site web : IGUZZINI http://products.iguzzini.com/fr/art_et_culture?mkt=1

⁵³ Ibid. P2

⁵⁴



Photo 16 : le Musée Malek - Art et culture, Iran.⁵⁵

Dans le cas des locaux de grande hauteur, pour bénéficier d'un éclairage naturel performant, il est préférable de créer des ouvertures plus grandes (type voûtes) avec des espacements accrus. Ainsi la lumière est répartie de manière homogène sur toute la surface du bâtiment.⁵⁶

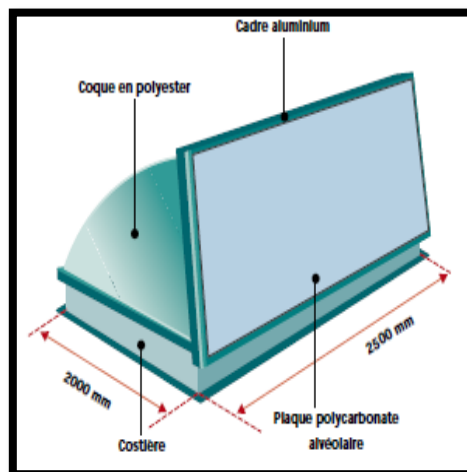


Figure 39: un minished

Les différents types d'éclairage zénithal:

Les sheds : c'est la meilleure solution pour l'éclairage naturel. Les sheds permettent de concilier un éclairage suffisant, homogène et une limitation des apports solaires,

⁵⁵ Ibid. P69

⁵⁶ site web :ecodis : <http://www.ecodis.fr/fr/zoom-sur-les-voutes-declairement-naturel>

le vitrage sera orienté au nord. Ils peuvent être verticaux, inclinés à 45°-60° par rapport à l'horizontale.

Autres dispositifs du type de sheds : les minisheds, les sheds-lanterneaux ces dispositifs évitent l'ensoleillement direct. Le vitrage est incliné de 80° à 45° par rapport à l'horizontale.⁵⁷

Les dômes :

Economiques ils ne nécessitent pas de structure lourde et ils permettent d'atteindre l'objectif en termes de facteur de lumière du jour direct avec une surface d'environ 10% d'indice de vitrage. Pour éviter l'éblouissement des opérateurs, les prises de jour ne doivent pas être dans un angle de 30° au-dessus de l'horizontale.

Les verrières :

L'architecture moderne utilise abondamment les verrières (les pyramides), notamment pour les halles d'accueil.

L'éclairage latéral :

L'éclairage latéral provient principalement d'ouvertures pratiquées dans les murs : fenêtres, portes vitrées et pans de murs vitrés.

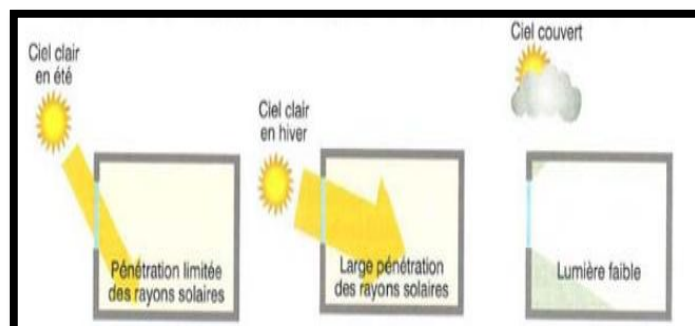


Figure 40 : l'éclairage latéral

-La lumière artificielle

La lumière artificielle est l'éclairage qui est produit artificiellement à l'aide de lampes et de projecteurs.

⁵⁷ Ibid. P70

Pour analyse d'exemple voir l'annexe26.

Analyse programmatique :

La phase programmatique

Le programme est un moment avant du projet. C'est une information obligatoire à partir de laquelle l'architecte va pouvoir exister c'est un point de départ mais aussi une phase de préparation. Voir l'annexe 27.

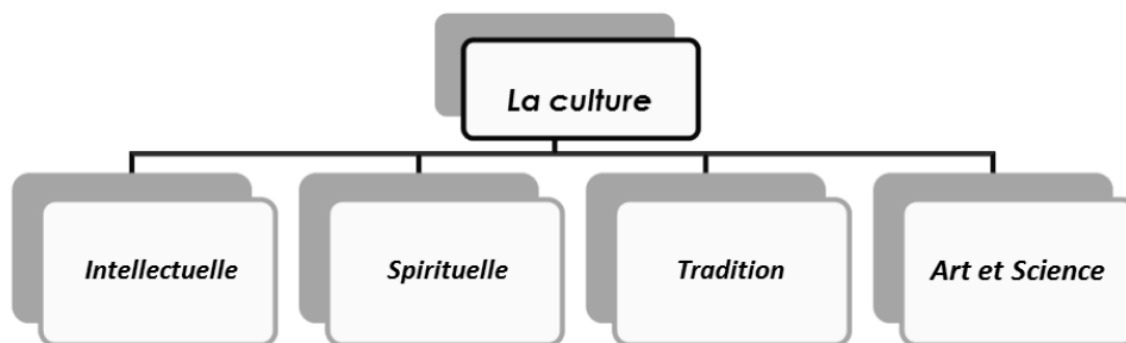
3.2.2.1.ANALYSE THEMATIQUE :

Projet 2 : CENTRE CULTUREL

A- Approche thématique :

« La culture est la production spirituelle (principes, idée et idéologie) et matérielle (science et art) d'une société dans un temps déterminé »⁵⁸.

«Le mot culture désigne ce tout complexe comprenant à la fois les sciences, les croyances, les arts, la morale, les lois, les coutumes et les autres facultés et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société.»⁵⁹



Les équipements culturels diffèrent selon la nature du projet et son utilité, ils sont classés; chaque commune selon son programme et ses besoin, aussi sur le plan national et international, Nous avons restreint ces types ou classements en ce qui suit:

- Bibliothèque.
- Musé.
- Théâtre.
- Centre culturel.
- Salle de spectacle.

58 UNESCO -paris 1974.

59 E. Tylor, anthropologue britannique

Définition centre culturel :

Un centre culturel est un lieu de dialogue, de rencontres, de découverte et de convivialité. Sa vocation première est de démocratiser la connaissance et de valoriser la diversité et la complémentarité des cultures. Il s'est assigné comme impératif de tendre continuellement à l'enrichissement des connaissances et à la promotion de l'échange et du dialogue⁶⁰.

C'est un lieu qui favorise l'échange culturel et artistique et la communication entre les différentes catégories sociales.

Analyse d'exemple : Voir l'annexe 28

B- Approche programmatique :

Le Programme est un moment fort du projet. C'est une information obligatoire à partir de laquelle l'architecture va pouvoir exister. C'est un point de départ mais aussi une phase préparatoire.

Cela devra nous permettre de déterminer les exigences quantitatives et qualitatives du projet.

1. Les fonctions qu'abritera l'équipement se résument en :

1.1 L'échange :

Ça concerne l'échange des cultures, les impressions des différents publics. Et ceci permet de s'ouvrir au monde, aux régions et à la vie. C'est la vraie raison d'être de l'équipement culturel.

⁶⁰http://www.centresculturels.be/actualite/DOC.%20A%20TELECHARGER/Avantprojet_de_decret_sur_les_centres_culturels-version_8.3.pdf



Nous pouvons en distinguer :

❖ Echange direct : Il se fera par le biais des espaces publics :

- Accueil et orientation : (réception et bureaux d'information) :

Il constitue le seuil car celui-ci par définition est un lieu où le monde se renverse, on passe d'un dehors à un dedans.

« Les seuils sont des indices annonciateurs de la nature des lieux auxquels ils donnent accès ou qu'il tendent à représenter ».

C'est le premier espace que les visiteurs auront à franchir pour accéder à notre équipement c'est pour cette raison que l'espace accueil aura un traitement particulier, il contiendra une réception auprès de laquelle l'utilisateur pourra se renseigner, s'informer et s'orienter.



- Lieux de détente et de rencontres :

Ils seront aménagés en espace de repos, dans l'équipement, permettant d'échange instantané naturel.

- Lieux d'affichage publicitaire :

L'installation d'écrans et de panneaux publicitaire ou l'information dans les lieux de rencontres, sera perçue comme un moyen d'information, car cela donnera au public

des notions précises sur les programmes, les spectacles et les expositions, qui lui seront proposés.

- ❖ Echange indirect : Ce type d'échange exige la programmation de lieux indéniable à la représentation et la diffusion culturelles, cela englobe : Exposer, renseigner, documenter, produire des documents, manipuler, vulgariser les connaissances, organiser des séminaires et conférences, communiquer, échanger des points de vue.....



- Salle de spectacles :

Abriter des activités diverses, il jouera le rôle de représentation (artistique, théâtrales) des conférences et débats (séminaires, colloques...) et encore de détente (manifestations distractives).

- Exposition :

Elle se présente sous de forme de deux formules : temporaire et permanente.

- Exposition temporaire :

Elle est abritée par un espace libre aménageable (polyvalent), par un mobilier amovible tel que les panneaux accroches murales, socles.....

C'est une exposition ouverte au grand public, son but est d'informer le public et des activités culturelles qui se déroulent à l'intérieur de l'équipement et à l'extérieur. Elle a donc pour ambition de favoriser la création continue et de donner un aperçu sur les réalisations des nouveaux talents. Elle vise également à célébrer et faire connaître les journées nationales ou mondiales.

- Exposition permanente :

Son rôle est de sensibiliser le public à l'art, aussi de sauvegarder et rentabiliser des objets pour des fins culturelles.

Elle se déroulera le long d'une rampe d'exposition, long de la quelle le visiteur découvrira l'histoire de la ville, elle va le mener à une galerie d'exposition ou il pourra retrouver une exposition, sur la culture, dans des vitrines retraçant l'histoire de la ville.

1.2 Production et diffusion de l'information :

La diffusion de l'information est l'un des éléments importants de l'éducation, un paramètre primordial à l'évolution culturelle. Elle doit prendre en charge public spécialisé et le public large, elle comportera :

- Bibliothèque publique :

Elle sera destinée à des ouvrages sur la culture générale, artistique, littéraire, historique, du divertissement des lectures ainsi qu'à leurs études. Elle sera organisée pour travail individuel ou en groupe, comme il y aura possibilité de prêt à domicile pour les adhérents.

- Médiathèque :

Elle est considérée comme un outil de documentation par le son et l'image, elle est complément des documentations par la lecture, elle comportera des documentaires, des films et des cassettes qui se rapportent surtout à la culture au sens large.



1.3 Innovation et créativité :

Estimons que l'innovation et la création indissociables, du moment que ce n'est que par l'innovation que la création aura de l'ampleur. En effet cela permettra

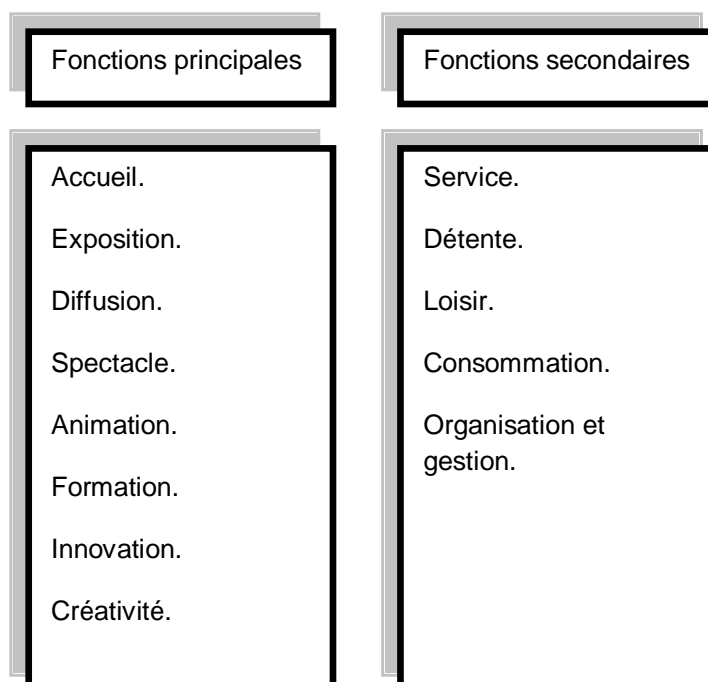
d'augmenter le nombre des créateurs et de découvrir de nouveaux talents dans les différentes franges de la société surtout la catégorie des jeunes.

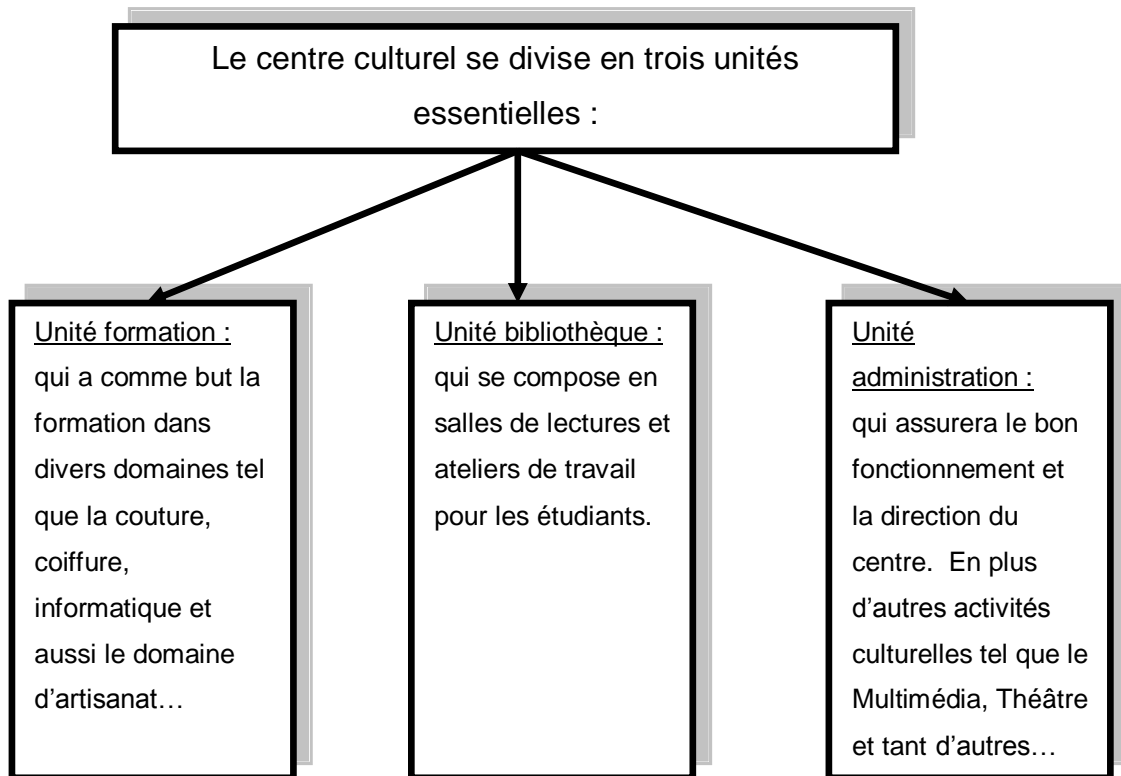
- Atelier :
Nous proposons pour cela des ateliers destinés à contenir des activités, culturelles et artistiques, où les usagers, vont s'enrichir tout en se détendant.

1.4 Activité de soutien ou support logistique :

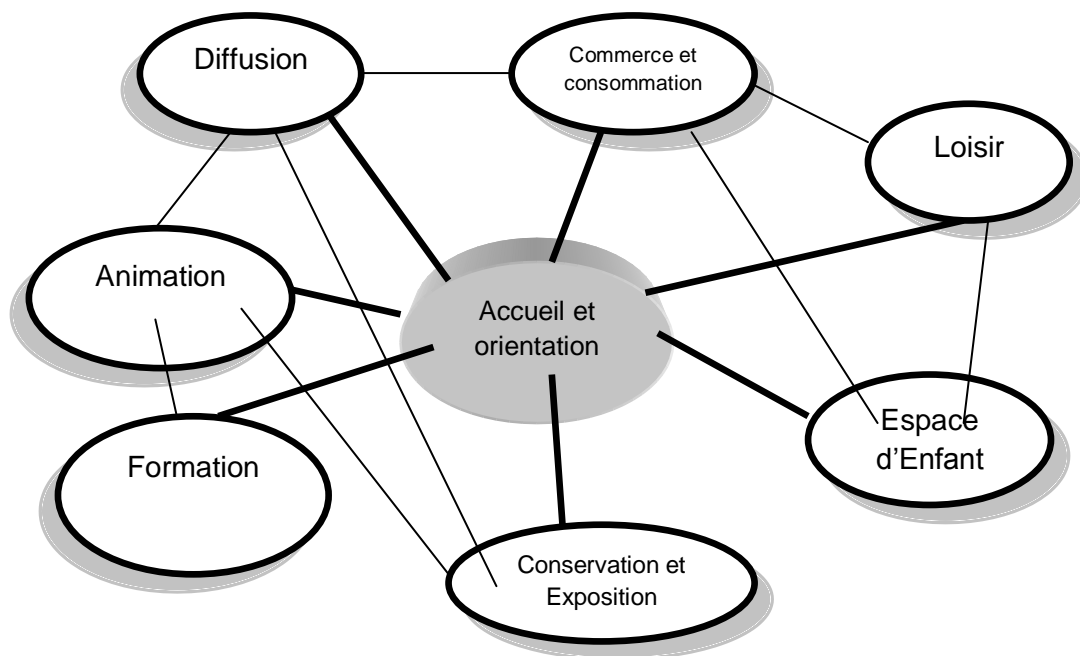
- La gestion :
Tout ce qui concerne la gestion administrative de l'équipement (décision, exécution, coordination et organisation).
- La logistique :
C'est une activité qui permet l'entretien des biens matériels ainsi que l'équipement lui-même (locaux techniques).

2. Identification des différentes fonctions :





3. **Organigramme fonctionnel générale :**



— Relation direct.

— Relation indirect.

4. **Programme de base :**

Fonctions	Espaces	Sous-espaces	Exigences
ACCUEIL	Hall d'accueil Réception		
Diffusion de l'information	Bibliothèque	-Salle de lecture. - Rayonnage et stockage. - Espace de travail en groupe.	-bien aménagée pour facilité la circulation et la distribution des livres. -bien éclairé. -Une ventilation naturelle et artificielle.
	Médiathèque	- Salle de projection. - Projection individuelle. - Salle d'internet.	-bien aménagée pour facilité la circulation et la distribution des ordinateurs. -Une ventilation naturelle et artificielle.
Formation-innovation et créativité	Formation musicale	- Salle des instruments. - Salle des cours. - Espace documentation. - Stockage. - Réception et bureau responsable.	-bien éclairé. -Une ventilation naturelle et artificielle.
	Formation artistique et artisanal	- Les ateliers de travail. - Stockage. - Réception et bureau responsable.	-les fenêtres élevées (1/3-1/4) de la surface du sol avec des bâtis de fenêtres à (1.30m-1.50m) orienté au nord ou à l'est. -la surface dépend de l'activité qui y sera pratiqué.

Animation et spectacle	Salle de spectacle	<ul style="list-style-type: none"> - Accueil. - Salle de répétition. - Gradins. - Stockage. - Scène. - Espace maintenance. - Loge. 	
	Salle de cinéma	<ul style="list-style-type: none"> - Accueil. - Espace de maintenance. - Gradin. - Scène. 	
Exposition	Exposition temporaire.		-Assurer un bon éclairage (naturel Et artificiel).
	Exposition permanente.	<ul style="list-style-type: none"> - Espace d'exposition. - Contrôle. - Dépôt. 	-Assurer un bon éclairage (naturel Et artificiel).
Gestion et logistique	Administration	<ul style="list-style-type: none"> - Accueil et réception. - Salle des réunions. - Bureau directeur. - Archive. - Bureau secrétaire. - Salle de travail collectif. 	-Une bonne position qui permettra un bon contrôle.
	Archive		

	Locaux technique	<ul style="list-style-type: none">- Groupe électrogène.- Climatisation.- Transformateur.	
	Atelier de maintenance et stockage.		
Service-détente et loisir	Salon de thé – cafétéria.	<ul style="list-style-type: none">- Salle de consommation.- Espace de préparation.- Stockage.	
	Commerces.	<ul style="list-style-type: none">-Boutique et librairie.	

PROJET 2

Le projet d'architecture à développer est : UN CENTRE CULTUREL.

A pour renforcer l'aspect culturel, et les échanges.

EXPRESSION ARCHITECTURALE DES PROJETS :

Logique d'implantation :

Le centre culturel sera implanté au Nord-est du noyau colonial. Cotée de parc archéologie est. Cette zone sera éloignée de la rue de la marine. (Voir plan d'aménagement).

Genèse du projet :

L'assiette de centre culturel située à l'Est, l'ensemble des parcelles constitue un rectangle allongé d'une 76 de mètres de longueur sur 28 mètres et de largeur, cela nous offre une assiette de 2128 m².

Le centre culturel est composé des entités fonctionnelles différentes, l'affectation spatiale de ces entités sera en fonction du découpage parcellaire.

Les parcelles seront organisées au tour d'un patio d'une forme carrée, les modules bâtis seront disposés autour d'un module non bâtis, ce dernier leur assurera la distribution, l'aération et l'éclairage. (Voir plan RDC).

D'après l'analyse typologie on a choisi le module constructif de découpage de 4*6. (Voir plan de découpage).

Le centre culturel inscrit dans la forme rectangulaire allongée composée de doublement du module de 4m *6 mètre perpendiculaire à la rue de la marine.

- Le schéma de distribution globale sera linéaire, il se prolongera entre les deux rangées de parcelles, il occupera le module central et 1/3 de module à proximité.

Le point de départ de cet élément de distribution sera le hall d'accueil qui sera disposé en contact direct avec le patio centrale.

La circulation verticale sera disposée donnant accès à un hall qui occupera l'étage dans l'extrémité

Organisation fonctionnelle :

Organisé autour d'un patio allongé les différents unités de centre ;

Le hall d'accueil sera aménagé pour l'accueil et l'orientation des touristes.

- Au niveau de rez de chaussé organisé autour de patio unité de service (partie de port) qui comportera :

Restaurant contact direct avec le port.

Cafétéria et des boutiques et des locaux de service.

L'autre partie : comportera unité de loisir qui composée des salles des jeux +des salles d'expositions.

- Au niveau de premier étage est spécialement pour les différents ateliers + médiathèque.
- Au niveau 3eme étage on trouve l'unité de formation qui compétera de bibliothèque avec unité de l'administration.

La façade :

Du faite de l'organisation introverti de centre, les façades extérieur serons des murs simple en pierre de taille, elle sera rythmé par des fenêtres en plein cintre, différente dimensions pour reflétant la position du patio au niveau de la façade.

La volumétrie :

Dans la volumétrie du projet, on cherche une certaine homogénéité avec l'existant, pour cela on a opté pour des formes pures et simples tel que le rectangle, qui est des formes générées aussi par la trame de composition et la structure du parcellaire qu'on a respecté.

CHOIX DU SYSTEM CONSTRUCTIF :

Les matériaux utilisés dans la construction des villes historiques de la région de TIPASA est : la pierre, pour sa on utilisé la pierre dans mon projet pour faire la continuité avec la ville et pour soit durable, l'utilisation de matériau locale.

Une technique qui consiste à construire des éléments verticaux porteurs constitué de murs de 50cm d'épaisseur. Et des murs de l'intérieur en bois d'épaisseur 20cm.

L'utilisation des raidisseurs pour évité le flambement.

BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages de référence :

Les ouvrages :

1. **BOUCHENAKI, Mounir.** *Fouilles de la nécropole occidentale de TIPASA (1968-1972)*. Collection « Art et Culture », ALGER.
3. **MERLIN, Pierre.** *Tourisme et aménagement touristique, Des objectifs inconciliables*. coll. « les études de la documentation Française » Paris, 2001.
4. **PENERAI, Philippe et al.** *Eléments d'analyse urbaine*. Archives d'Architecture moderne. Belgique, 1980.
5. **SERGE, Lancel. Et Mounir BOUCHENAKI,** *Tipasa de Maurétanie*. Edition 2, Editeur sous-direction des beaux-arts et antiquités, 1971.
6. **THEUMA, Nadia.** *Le Tourisme en Méditerranée, une perspective socioculturelle*. Edisud. Aix-en Provence, « Encyclopédie de la Méditerranée », France, 2005.

Articles de revue :

1. **Olivier, Lazzarotti,** *Tourisme culturel et patrimoine : quelques analyses pour un Monde habitable*, Articulo - Journal of Urban Research [Online], Briefings, Octobre 2010. <http://articulo.revues.org/1509#tocto2n6>
2. **WIDAMANN, Nicole.** *Le tourisme en Algérie*. In: Méditerranée, Deuxième série, Tome 25, 2-1976. pp. 23-41.
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/medit_0025-8296_1976_num_25_2_1663

Thèses et mémoires :

1. **AIT HAMOUDA, Ibrahim** (2012/2013), *La conservation Du patrimoine Bâti En Algérie, Cas DE La Réhabilitation D'immeubles Urbains Du Bâti Ancien à ORAN*.

Mémoire De Magister : Matériaux de construction et conservation du patrimoine de la ville. Université des Sciences et De La Technologie d'ORAN- MOHAMED BOUDIAF.

2. **AKROUM, El Hadi** (2013/2014), *Perspectives De Développement Eco touristique Au Parc National D'El KALA*. Mémoire De Magister : Aménagement Urbain. Université BADJI MOKHTAR ANNABA.
3. **ALLOUI, Linda Sabrina épouse AMI MOUSSA** (2012). *LE Développement Du Tourisme Balnéaire En Algérie Dans Un Contexte D'aménagement Touristique Et De Développement Durable. Cas Du Littoral De La Wilaya De BEJAIA*. Thèse de Doctorat : Aménagement Urbain. Université des Sciences et De La Technologie HOUARI BOUMEDIEN ALGER.
4. **BENDRIS, Abdelkader et al.** *Réhabilitation urbaine dans le tissu colonial à Cherchell*. Université SAAD DAHLAB DE BLIDA.
5. **CHABBI, Karima** (2011/2012). *Essai D'exploitation De L'écotourisme Dans La Commune De CHETAIBI*. Mémoire De Magister : Aménagement Urbain. Université BADJI MOKHTAR ANNABA.
6. **CHARAI, Zineb** (2014). *Les Effets Du Tourisme Sur L'identité Culturelle : Le Cas De La Médina Fe Fès*. Thèse de doctorat : Sciences de l'Information et de la Communication. Université Nice Sophia Antipolis, FRANCE.
7. **IZZA GUIRI Fatiha**(2011), *les nouveaux modèles de la muséologie active appliqués à la présentation des sites archéologiques*. Cas du site archéologique de TIPASA. Mémoire De Magister : Patrimoine et Architecture. Université de Tizi-Ouzou.
8. **LUCCHINI, Françoise**, « Les équipements culturels au service de la population des villes », *Cybergeo : European Journal of Geography* [En ligne], Dossiers, Colloque "les problèmes culturels des grandes villes", 8-11 décembre 1997, document 352, mis en ligne le 20 avril 1999. <https://cybergeo.revues.org/4988>
9. **MEDDOUR, Samir**(2008), *IMPACT DE L'ECLAIRAGE ZENITHAL SUR LA PRESENTATION ET LA PRESERVATION DES OEUVRES D'ART DANS LES MUSEES musée Cirta de Constantine*. Mémoire de magister : Architecture Bioclimatique.

10. **SEHAB, Habiba** (2012-2013), *Le Conflit Entre Le Tourisme Et L'industrie Dans La Daïra De Skikda*. Mémoire De Magister : Aménagement Urbain. Université BADJI MOKHTAR ANNABA.
11. **S. Soukane1. Et M. Dahli1.** *La Réhabilitation du patrimoine colonial 19ème 20ème dans le contexte du développement durable*, Mémoire De Magister : Matériaux de construction et conservation du patrimoine de la ville, Université de Tizi-Ouzou.

Web graphie :

1. <http://media.unwto.org/fr/content/comprendre-le-tourisme-glossaire-de-base>.
2. http://www.international.icomos.org/charters/tourism_f.pdf
3. <http://icom.museum/la-vision/definition-du-musee/L/2>
4. [http:// archiloubna.e-monsite.com/pages/art-et-deco/caracteristiques-et-typologies.html](http://archiloubna.e-monsite.com/pages/art-et-deco/caracteristiques-et-typologies.html)
5. [http:// carpewebem.fr/extrait-dune-journee-debat-au-louvre-quest-ce-quun-musee-universel/](http://carpewebem.fr/extrait-dune-journee-debat-au-louvre-quest-ce-quun-musee-universel/)
6. [http:// www.hebdo.ch/news/culture/le-nouveau-mus%C3%A9e-dethnographie-louvre-vendredi-%C3%A0-gen%C3%A8ve](http://www.hebdo.ch/news/culture/le-nouveau-mus%C3%A9e-dethnographie-louvre-vendredi-%C3%A0-gen%C3%A8ve)
7. <http://www.visoterra.com/>
8. <http://www.museebeauxarts-alger.org/>
9. [http:// www.planete-acoustique.com/?p=632](http://www.planete-acoustique.com/?p=632)
10. <http://siclone.org/articles/espace-public.pdf>
11. <http://evelaw.eklablog.com/le-musee-de-plein-air-de-villeneuve-d-ascq-2eme-partie-habitat-et-envi-a47308037>
12. IGUZZINI http://products.iguzzini.com/fr/art_et_culture?mkt=1
13. <http://www.ecodis.fr/fr/zoom-sur-les-voutes-declairement-naturel>
14. <http://www.linternaute.com/musee/diaporama/1/7038/museum-des-sciences-naturelles-d-angers/49590/>
15. <http://www.tripadvisor.fr/>
16. <http://www.fft.fr/roland-garros/musee/la-salle-dexposition-permanente>

LISTES ANNEXES

Annexe 1 :¹

La méthodologie d'étude prévoit une analyse documentaire, un support analytique statistique, une analyse sur le terrain, et une série d'entretien pour compléter les sources disponibles.

Alors pour plus de détaille ; Voila les ensemble des techniques utilisées :

➤ L'observation :

La technique de l'observation aide à rassembler certaines informations sur les comportements individuelles et collectives, aussi, différents phénomènes du quotidien, que le questionnaire ou la rencontre ou les documents, ne peuvent cerner. Alors vient le rôle de l'observation pour compléter les autres techniques

➤ La documentation :

- En plus des techniques précédentes, utilisées comme moyen de collecte d'informations concrètes, nous avons basées aussi sur des documentations tel que : des livres sur le sujet (Tourisme en méditerranée, Tourisme et aménagement touristique, Orientation sur la réhabilitation urbain,...), recherches universitaires (thèses de magistère, et doctorat), des revus, des statistiques et des rapports, et l'internet.

- En plus des études faites sur la région d'étude, PDAU, POS, et SDAT de la commune de Tipaza.

l'urbanisme et de la construction, bibliothèque de bastion 23 (Casbah d'Alger), et les glycines : Centre d'étude diocésain (El Abair).....

➤ L'enquête par le questionnaire :

¹ Dr. BOUALI, Enseignante en Institutue D'architecture et D'urbanisme. Université SAAD DAHLEB BLIDA.

C'est un outil technique très faible, qui aide d'une façon particulière à rassembler les informations du terrain d'étude .

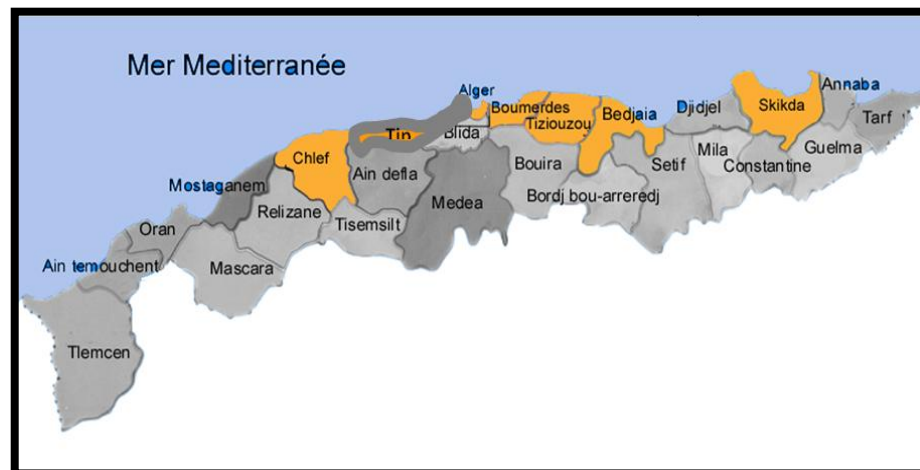
✓ Le traitement des données :

-La constitution de bases de données géographiques sur les projets et activités touristiques dans la commune de Tipaza a pour objectifs de percevoir les effets d'un tourisme anarchique sur la population, l'environnement, et l'économie.

-Les outils d'informatique utilisé dans cette étude s'agit de : Microsoft office et Autocad, Revit, Lumion ...

-Les analyses statistique permettent en évidence les principales caractéristiques au territoire considéré et de fournir une base analytique solide pour des sujets spécifiques. Les variables se concentrent en particulier sur les aspects d'utilisation du sol. De la démographie et du tourisme, se focalisant aussi sur leur évolution dans le territoire considéré.

Annexe 2 :



Figure(1): Situation Géographique de la ville de TIPASA.

Source : PDAU de TIPASA.

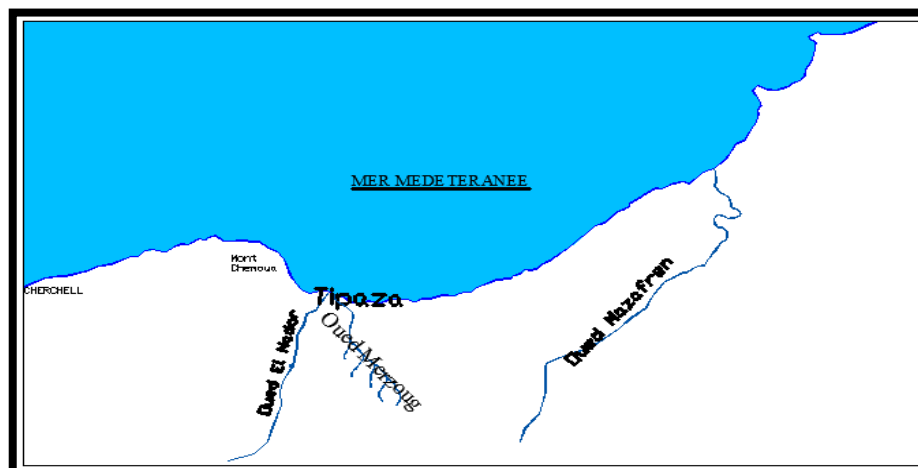
Annexe 3 :



Figure(2) : Situation régional de la ville de TIPAZA.

Source : PDAU de TIPASA

Annexe 4 :



Figure(3) : Carte des Oueds

Source : L'AUTEUR

Annexe 9 :



Image 1 : Les différents tissus dans la ville de Tipaza

Source : Google Earth.

Annexe 10:

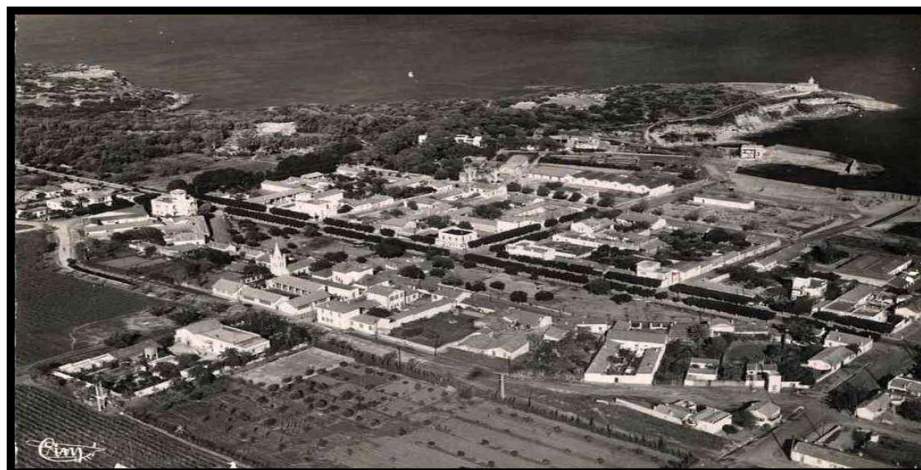


Photo 1 : La Construction en mitoyenneté avec les sites archéologiques.

Annexe 11 :




Image 2: Noyau colonial (projet DEMONCHY).

Source : Google Earth.

Annexe 13 :



 Les sites archéologiques.


 Le tissu colonial.

Image 3: La construction d'une cité de regroupement Oued Merzoug dans la partie sud de la ville.

Source : Google Earth.

Annexe 15 :



- Les sites archéologiques
- Le tissu colonial
- Tissu post colonial

Image 4: Montrant la conurbation de la ville pendant la Période Post Coloniale.
Source : Google Earth.

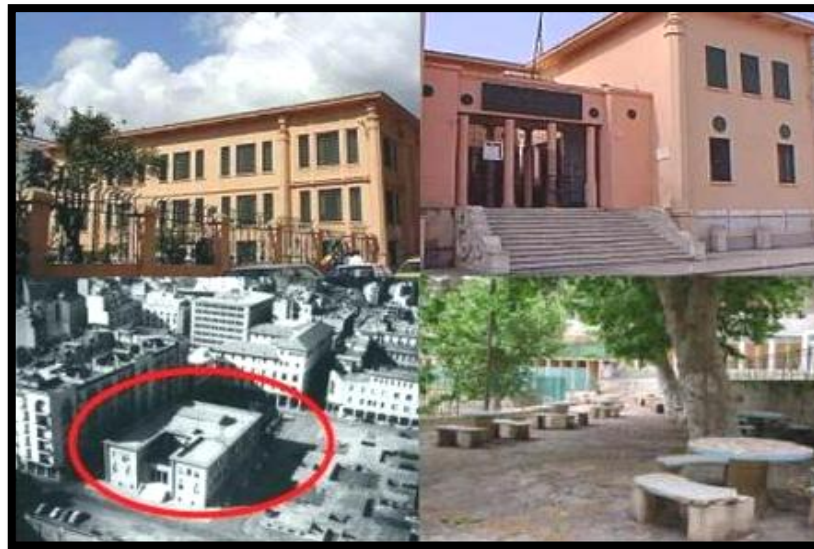
Annexe16 :



- Nouvelle extension
- Le tissu colonial.
- Tissu post colonial
- Les sites archéologiques.

Image 5: Montrant l'extension Ouest de la ville.

Musée Cirta Constantine



1-Présentation du musée national CIRTA de Constantine:

Le musée de Constantine compte parmi les plus anciens d'Algérie. Il devint nécessaire d'abriter le grand nombre de découvertes archéologiques faites lors de la transformation de la partie nord de la ville en agglomération européenne et dont les couches inférieures relevant de diverses périodes historiques, en plus des découvertes qui provenaient des communes.

La création du musée de Constantine est due à l'initiative de la société d'archéologie de Constantine fondée en 1852 par MM.CREULY, L.RENIER et CHERBONNEAU. C'est au zèle et à l'activité de ses membres que nous devons la conservation des monuments et inscriptions qui retracent l'histoire de l'Afrique du nord.

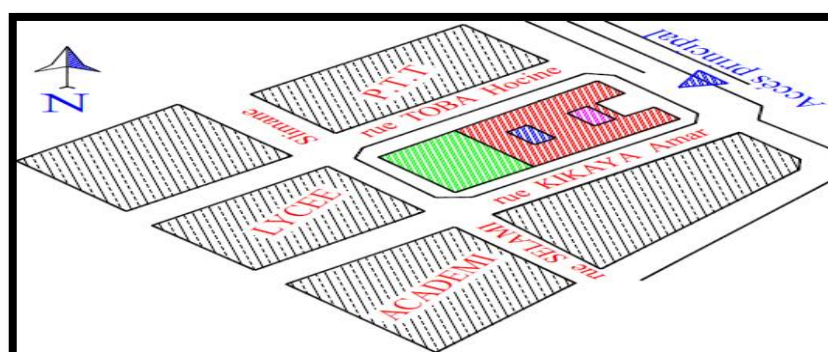


Figure 41 : plan de masse.

⁵⁸ **MEDDOUR ,Samir**(2008), IMPACT DE L'ECLAIRAGE ZENITHAL SUR LA PRESENTATION ET LA PRESERVATION DES OEUVRES D'ART DANS LES MUSEES musée Cirta de Constantine. Mémoire de magister : Architecture Bioclimatique .

Délimité par des voies carrossables, le musée Cirta possède quatre façades sans aucune mitoyenneté avec les constructions qui l'entourent, ceci permet à toutes ces salles d'exposition de bénéficier d'une ouverture latérale vers l'extérieur, à l'exception de la grande salle qui se situe au coeur du projet, dont l'éclairage naturel est assuré par une verrière (en bleu sur la figure) et d'un patio qui donne sur un jardin intérieur.

2-Composition du musée :

Il s'étend sur une surface de 2.100 m² dont 1.200 m² de bâti et 900 m² pour le jardin. Les collections archéologiques furent acquises grâce à des dons des fouilles ou des découvertes fortuites dans le département de l'Est. Ces collections furent réparties en deux sections :

Section archéologique : qui comprend des milliers de pièces dont une partie est exposée dans douze salles suivant un ordre chronologique, l'autre partie est conservée dans des réserves. Le visiteur a ainsi une vue d'ensemble sur l'histoire depuis la préhistoire à nos jours.

Section des Beaux-arts: où sont exposées des peintures aquarelles et sculptures alors que d'autres restent dans les réserves. Ces peintures ont été réalisées entre le 17^e et le 20^e siècle et représentent des sujets divers appartenant à plusieurs écoles : européenne, orientaliste et algérienne. Parmi les peintres citons Naer eddine Dinet, Gustave et Marius Debat ,Gabriel ferrier, Fromentin, Issiachkème, Allalouche Amar, Amin Khodja Sadek, et Bouchriha Bachir.

Les espaces d'exposition s'élève sur deux niveaux (rez-de-chaussée + un étage), le musée comprend aussi un grand

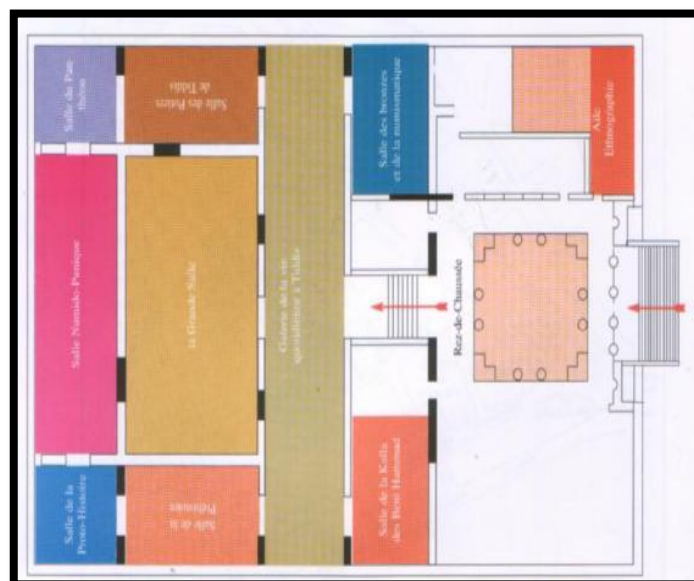


Figure 42: plan du rez-de-chaussée.

jardin épigraphique à l'extérieur. Ces deux niveaux se composent de plusieurs salles et galeries, chacune d'entre elles abrite plusieurs objets sous des thèmes différents qui racontent les périodes successives de l'histoire de la région de Constantine.

Salle Préhistoire:

Le visiteur de cette salle observera deux sortes de vitrines, murales et horizontales, contenant des outils propres à l'industrie de l'homme préhistorique allant du paléolithique au Néolithique.

Ce sont des outils lithique , en os, en ivoire, des coquilles et des escargotières... qui nous permettent de suivre et apprécier l'évolution du génie humains.

-Les vitrines horizontales montrent la répartition géographique des stations préhistoriques à travers la région de l'Est algérien.

- Les vitrines murales exposent des outils traçant l'évolution de l'industrie lithique à travers les âges préhistoriques, depuis celle de l'homme de Aïn H'anech.

Galerie de la Vie Quotidienne de Tiddis (l'Histoire de la lampe)

Cette galerie contient des vitrines murales contenant des objets divers utilisés par l'homme dans sa vie courante (outils agricoles, parures, masques, amulettes, jouets etc...)

Certaines vitrines ont été réservées à l'évolution de la lampe à travers les époques depuis l'ère numido-punique jusqu'à l'ère islamique.



Salle Kalaa des Beni Hammad:

Cette salle, à l'instar des autres, propose des vitrines murales et horizontales contenant des fragments archéologiques provenant des fouilles à la KALAA des BENI HAMMAD (M'Sila) et à TIDDIS, BEJAIA et CONSTANTINE.



Salle des Bronzes et de la Numismatique:

Dans cette salle des vitrines murales et horizontales contiennent des pièces de monnaie et des statuettes de bronze.

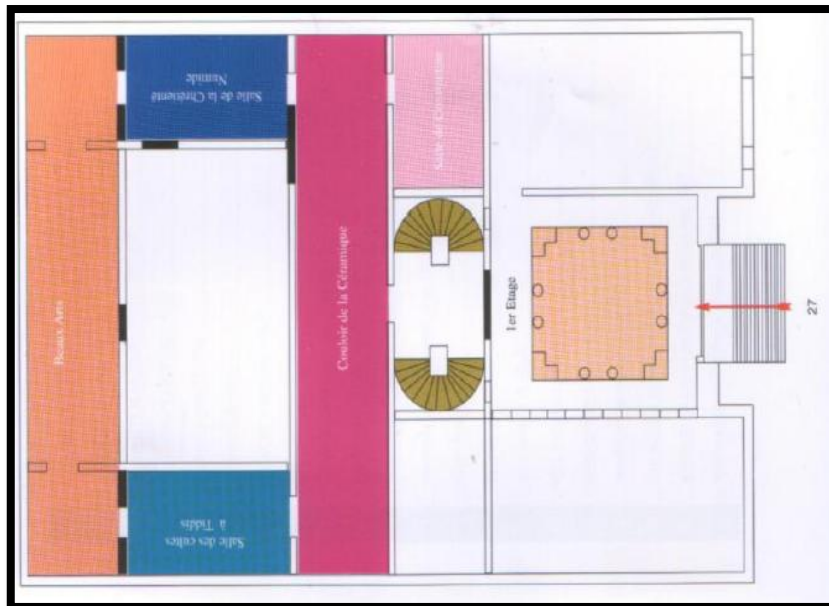
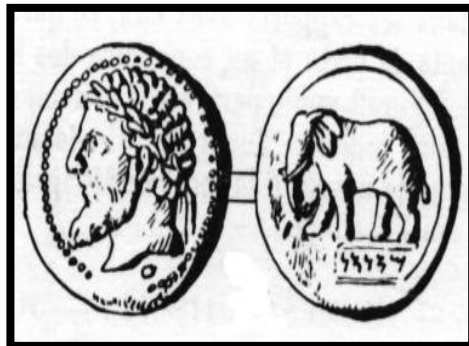


Figure43 : plan d'étage.

Les modes d'éclairage:

Toutes les salles du musée Cirta bénéficient d'une installation électrique. L'éclairage électrique y est utilisé en fonction des besoins, (ces besoins sont généralement liés à

l'insuffisance de la lumière naturelle ; fin d'après midi, ciel couvert ; ou bien dans certains cas lorsque l'espace est mal éclairé naturellement.

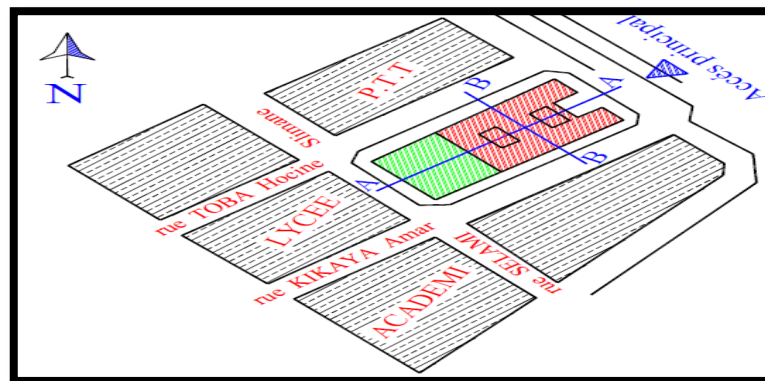


L'orientation :

Le musée Cirta se présente sous une forme générale rectangulaire (en rouge sur la figure ci-dessus), deux axes principaux indiquent son orientation :

-l'axe A-A : indiquant une orientation (Nord-est, Sud-ouest), c'est le grand axe.

-l'axe B-B : indiquant une orientation (Nord-ouest, Sud-est), c'est le petit axe.



Les façades :

Les ouvertures :

D'une architecture gréco-romaine, les façades du musée Cirta offrent des modèles d'ouverture typique à cette architecture.

Le modèle le plus utilisé consiste en une association de deux formes de fenêtres.

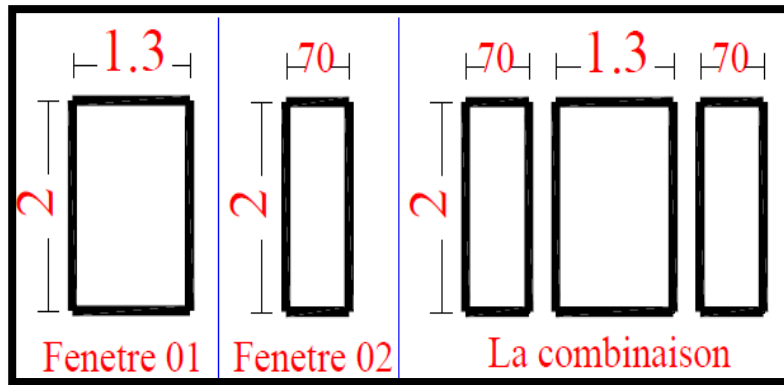


Figure 43 : modèles et dimensions des ouvertures

La toiture :

La toiture du musée comporte trois ouvertures ,deux verrières et un patio, qui permettent un éclairage zénithal des espaces intérieurs. Ainsi le patio sert à éclairer un jardin intérieur, la petite verrière sert à éclairer les escaliers (Photo) du musée et la grande verrière sert à éclairer la grande salle d'exposition (Photo).



Photo 17 : la grande salle



Photo 18 : l'escalier

Annexe 27 :

Programme qualitatif :

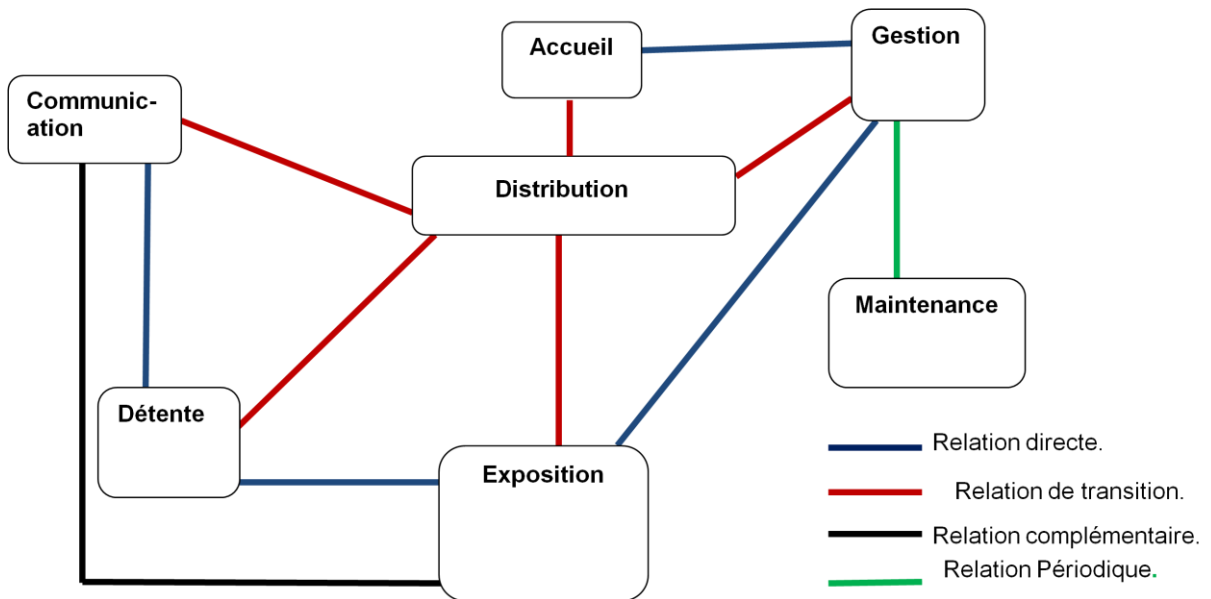
1-Repérage et lisibilité	2- l'accessibilité	3- les circulations	4- l'accueil
--------------------------	--------------------	---------------------	--------------

<p>L'équipement doit être repéré et aperçu de l'extérieur par son gabarit, sa composition volumétrique et son traitement des façades, ces éléments doivent nous renseigner sur les différentes activités qui se déroulent à l'intérieur.</p>	<p>C'est le facteur le plus importants pour le bon fonctionnement de l'équipement. Il faut donc assurer l'accessibilité la plus simple, tout en prenant en considération les différents types d'utilisateurs afin d'éviter les conflits entre eux.</p>	<p>Les circulations verticales et horizontales doivent être conçues de manière à limiter et à faciliter le déplacement des visiteurs, du personnel et des objets.</p>	<p>L'entrée doit être attirante et accueillante. L'aspect du hall est ainsi extrêmement important car il va conditionner l'appréciation du client pour le reste de l'espace. Il faut donc qu'il ait des dimensions suffisantes. Il doit comporter : la réception, les salons, les ascenseurs, les indications...</p>
--	--	---	--



Fonctions	Espaces	Sous-espace	Activités	Exigences
Exposition	-Salle d'exposition permanente. -Salle d'exposition temporaire.		-Exposer. -Regarder.	-Assurer un bon éclairage (naturel Et artificiel). -Eviter tout éblouissement, réflexion et tâche lumineuse non désirée.
Communication et Recherche	-Bibliothèque -Auditorium. -sanitaire.		-écrire. -lire. -chercher. -documenter -conserver. -écouter. -consulter.	-Doit être à proximité de l'espace d'exposition. -Une ventilation naturelle et artificielle.
Gestion	- Administration	-Bureau de directeur. -Bureau de Secrétaire. -Bureau de comptable. -Salle de réunion. - bureaux spécialisés. -Sanitaire.	-Réunir. -gérer. -contrôler. -Stocker.	-Une bonne position qui permettra un bon contrôle.
détente	-Restaurant. -Cafétéria. -Sanitaire.	-Cuisine. -Chambre froide. -stockage.	-Prendre de café. -manger. -Cuisiner. -préparer. -Boire.	-Peut être autonome mais à proximité des fonctions complémentaires.

Organigramme fonctionnel du musée :



Espaces du musée:

1) Accueil et orientation :

Elle constitue le premier contact que prend le visiteur avec l'équipement, la première image doit inciter à découvrir, le hall d'entrée dispose d'un espace de réception pour informer, orienter et contrôler les visiteurs.

2) Exposition :

Elle est la colonne vertébrale du musée, que cela soit sur le plan spatial ou fonctionnel, elle permet aux visiteurs de s'informer de contempler et de découvrir, généralement elle est organisée en deux espaces :

a) L'exposition permanente :

C'est un espace dominant de tout le musée.



Photo 19 :Salle d'accueil du musée des sciences naturelles d'Angers ⁵⁹

⁵⁹ <http://www.linternaute.com/musee/diaporama/1/7038/museum-des-sciences-naturelles-d-angers/49590/>



Photo de Musée de l'érotisme 20: Salle d'exposition temporaire ⁶⁰

b) L'exposition temporaire :

Elle a pour mission la revitalisation du musée et d'inciter le visiteur à y revenir pour découvrir des objets d'actualité, pour cela l'espace devra comporter un minimum d'aménagement tel que les cloisons mobiles permettant de nombreuses possibilités d'adaptation de la salle aux besoins pouvant générer plusieurs types d'organisations.

3) La réserve :

C'est l'espace destiné à stocker des objets avant de les exposer cet espace doit être en relation directe avec les salles d'expositions.



Photo 21 : La salle d'exposition permanente accueille l'exposition « Histoire(S) du tennis ». ⁶¹

⁶⁰ <http://www.tripadvisor.fr/>

⁶¹ <http://www.fft.fr/roland-garros/musee/la-salle-dexposition-permanente>



Photo 22: Le musée des Beaux-Arts de Dijon 2

4) L'auditorium :

Il proposera des manifestations autour des collections et expositions du musée, c'est un lieu de rencontres et de conférences.

5) Bibliothèque :

Elle constitue une fonction complémentaire à celle du musée. Elle permet de développer de formation et d'information de ce dernier.

7) Restaurant – Cafétéria :

C'est des espaces de loisirs et de repos.

8) Administration :

Le musée n'est pas seulement un équipement exposant des objets d'arts mais aussi une société publique comportant des services qui veillent au bon fonctionnement du musée.

9) Ateliers :

Ce sont des espaces réservés aux recherches et applications scientifiques sur les objets d'art.

Annexe 28 :

Analyse thématique : Centre George Pompidou

L'analyse d'exemple est un moyen pour mieux comprendre les différents aspects du projet ; urbain ou architectural ainsi à travers l'aspect analytique et critique nous pouvons sortir avec des idées et des informations qui nous seront utiles pour notre conception.

Il enrichit nos connaissances surtout sur l'aspect architecturant des espaces ainsi que leurs qualités.

Présentation du projet :

CENTRE NATIONAL D'ART ET DE CULTURE GEORGE POMPIDOU situé à Paris voulu par le président GEORGES POMPIDOU dès 1969 et ouvert au public en 1977.

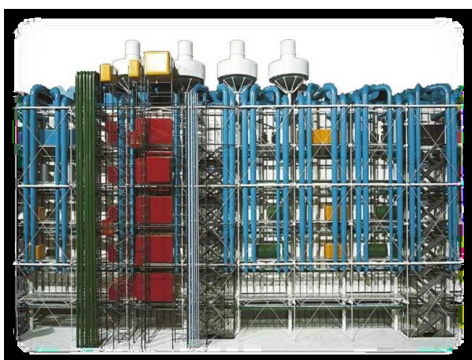
Situation :

Le projet se situe au cœur de Paris entre le quartier des Halles et le Marais sur le plateau de Beaubourg, ce plateau est un lieu d'échanges, de commerces et de traditions.

Les concepts du bâtiment:

Renzo Piano, Richard Rogers et Gianfranco Franchini, les architectes du Centre Georges Pompidou, ont conçu le bâtiment comme un "diagramme spatial évolutif".

Un bâtiment en deux parties:



1- une infrastructure de 3 niveaux où sont regroupés des locaux techniques et des services.

2- une vaste superstructure en verre et en acier de 7 niveaux, y compris la terrasse et la mezzanine, concentrant la plupart des secteurs d'activités du Centre, à l'exclusion de l'IRCAM situé place Stravinsky. Les concepteurs du Centre Georges Pompidou ont cherché à optimiser la mobilité de l'espace pour en favoriser l'interdisciplinarité.

➤ Programmation intérieur:

Le Centre Pompidou réunit en un lieu unique :

- l'un des plus importants musées au monde possédant la première collection d'art moderne et contemporain en Europe.
- une grande bibliothèque de lecture publique disposant de plus de 2000 places de travail, une documentation générale sur l'art du XXe siècle.
- des salles de cinéma et de spectacles.
- un institut de recherche musicale.
- des espaces d'activités éducatives.
- librairies, un restaurant et un café.

Les espaces intérieures:

- Niveau -1(sous-sol):
 - Espace spectacles.

1-Forum1.

2-Foyer.

3-Billetterie spectacles.

4-Cinéma2.

5-Petite salle.

6-Grande salle.



Plan sous sol.

- Niveau 0 (RDC):
- Forum.

1-Forum.

2-Information générale.

3-Vente Laissez-passer.

4-Accueil des groupes.

-Espace éducatif.

5-Galerie des enfants.

6-Billetterie.

7-Vestiaire.

8-La Poste.

9-Librairie Flammarion.



Plan RDC.

- Niveau 1:
- Bibliothèque (entrée par la rue du Renard)
- Cinéma 1
- Exposition (Galerie sud).

1-Bibliothèque: espace de références, loges pour malvoyants.

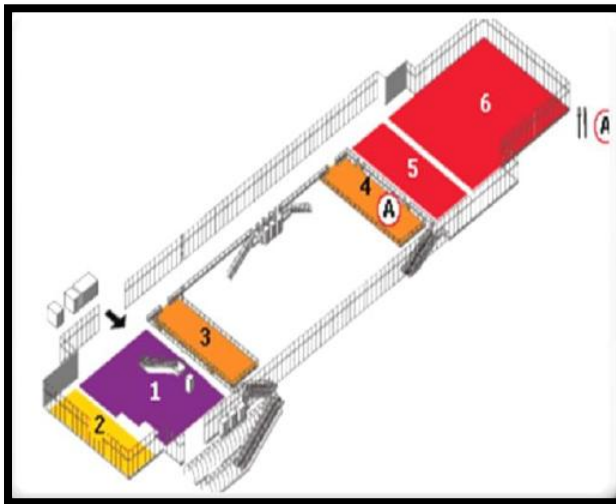
2-Cinéma 1.

3-Boutique Printemps Design.

4-Café "Le Mezzanine".

5-Espace.

6-Galerie Sud.



Plan Niveau 1.

- Niveau 2:

- Bibliothèque (entrée par la rue du Renard).

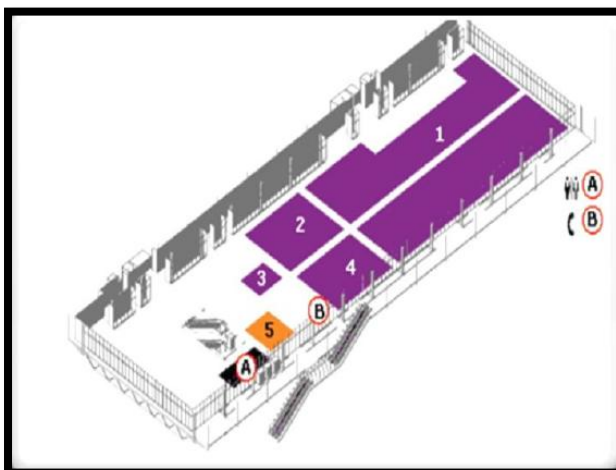
1 - Fonds générale.

2 - Espace d'autoformation.

3 - Télévisions du monde.

4 - Salle de presse.

5 - Cafétéria de la Bpi.



Plan Niveau 2.

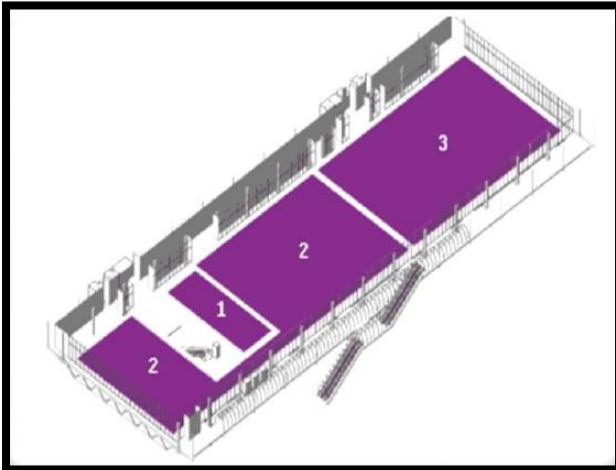
- Niveau 3:

- Bibliothèque (entrée par la rue du Renard).

1- Espace son-vidéo.

2- Fonds général.

3- Bibliothèque Kandinsky. Et Cabinet d'art graphique (entrée niveau 3, accès réservé).



Plan Niveau 3.

- Niveau 4:

- Musée (entrée).

1- Collections de 1960 à nos jours.

2- Espace nouveaux médias.

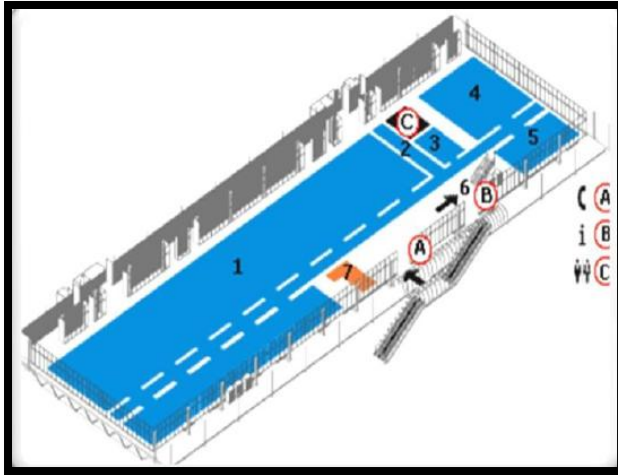
3- Salon du Musée.

4- Galerie du Musée.

5- Galerie d'art graphique.

6- Entrée.

7- Librairie.



Plan Niveau 4.

- Niveau 5:

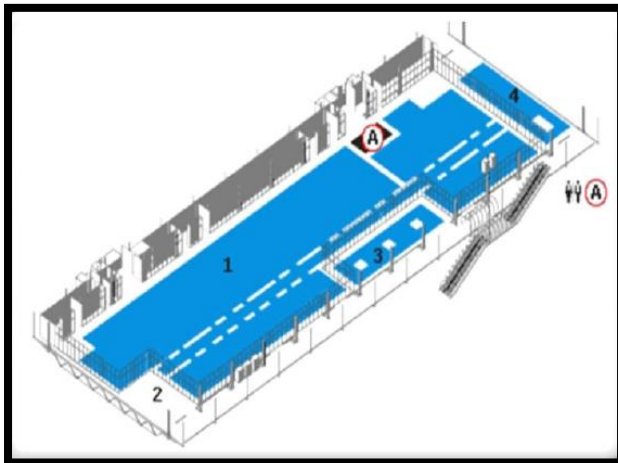
- Musée (entrée par le niveau 4).

1-Collections de 1905 à 1960.

2-Terrasse sculptures de Calder, Takis.

3-Terrasse sculptures de Richier, Miró.

4-Terrasse sculptures de Laurens.



Plan Niveau 5.

- Niveau 6:

- Expositions.

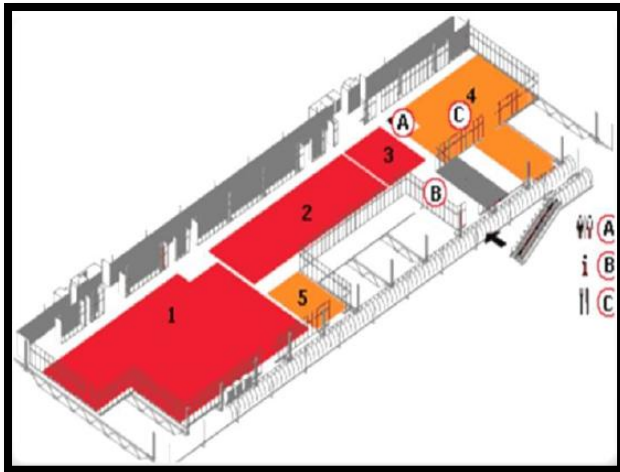
1-Galerie 1.

2-Galerie 2.

3-Galerie 3.

4-Restaurant.

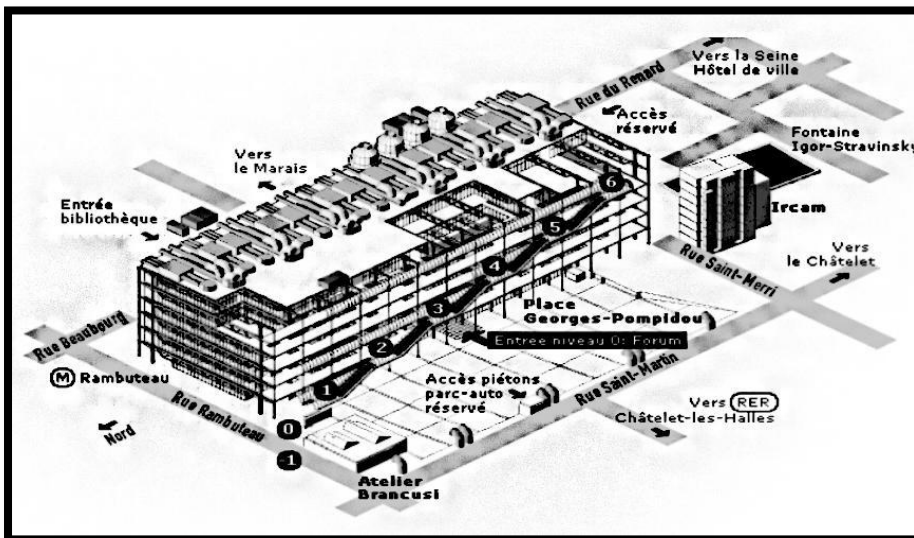
5-Librairie.



Plan Niveau 6.

La circulation:

La priorité a été donnée à la plus grande mobilité fonctionnelle possible en libérant l'espace intérieur des gaines techniques et des organes de circulation (escaliers, ascenseurs...etc.)



Volumétrie et façades :

Le bâtiment est un parallélépipède de verre et d'acier. Cette conception a pour objectifs de mettre en valeur la technologie du siècle.

Les façades du centre expriment un technologique et un langage qui s'explique pas son fonctionnement intérieur elles sont ornées de tuyaux d'aération, d'électricité et de chauffage ce procédé est mis en évidence par une polychromie, en guise de

décoration pseudo fonctionnelle ces façades manquent la modalité, l'évolution et la transparence de l'équipement.



Façade principale.

SYNTHESE :

Les architectes Renzo Piano, Richard Rogers et Gianfranco Franchini ,ont conçu le centre en exprimant une symbolique qui donne au centre le caractère d'une usine de culture .Il est conçu comme un monument d'articulation dans le quartier ,un lieu de rassemblement, de distraction de culture ,c'est un monument d'arrêt qui incite à la communication et à l'échange.